

AMARA 45

Association de la Maison des Adolescents
et du Réseau de l'Adolescence

Rapport d'activité 2022



AMARA 45 – Association de la Maison des Adolescents et du Réseau de l'Adolescence
22 rue Alsace Lorraine – 45000 ORLÉANS – Siret : 789 078 656 00038 - Tél. : 09-70-28-32-76
asso@amara45.fr

SOMMAIRE

AMARA 45 en quelques chiffres	p.4
1. PRESENTATION DE L'ASSOCIATION	p.5
1.1. QU'EST-CE QU'AMARA 45 ?	
1.2. CONTEXTE NATIONAL & REGIONAL	p.6
1.2.a. Délégation régionale	
1.2.b. Séminaires mensuels	
1.2.c. Six Maisons des Ados en région Centre - Val de Loire.....	p.8
1.3. CONTEXTE DEPARTEMENTAL	p.9
1.3.a. Partenariat	
1.3.b. Composition du Conseil d'Administration d'AMARA 45	
1.3.c. Statut des professionnels d'AMARA 45	
1.3.d. Organigramme d'AMARA 45.....	p.10
1.4. FINANCEMENTS D'AMARA 45	p.11
1.4.a. Financements 2022	
1.4.b. Financements par jeune suivi - Historique.....	p.12
1.5. TERRITOIRES D'INTERVENTION	
1.5.a. Historique	
1.5.b. Organisation des rendez-vous par territoire.....	p.13
1.6. MODALITES DE FONCTIONNEMENT	
1.6.a. Modalités d'accueil et d'écoute	
1.6.b. Jours et horaires d'ouverture.....	p.14
2. ACTIVITE DE LA MAISON DES ADOS	p.15
2.1. PUBLIC DE LA MAISON DES ADOS	
2.1.a. Âge des jeunes	
2.1.b. Genre des jeunes	
2.1.c. Focus sur le 1er contact.....	p.17
2.1.d. Origine géographique des jeunes.....	p.18
2.2. TERRITOIRES COUVERTS	p.19
2.2.a. Un dispositif efficace et adapté qui nécessite déjà d'être redimensionné	
2.2.b. Expérimentation à La Ferté Saint Aubin	
2.3. SITUATIONS SUIVIES & ENTRETIENS REALISES	p.20
2.3.a. Nombre de situations suivies	
2.3.b. Focus sur les nouvelles situations	
2.3.c. Nombre d'entretiens réalisés.....	p.21
2.3.d. Focus sur les entretiens avec les parents.....	p.23
2.3.e. Evolution de l'activité	
2.4. MOTIFS DE VENUE	p.24
2.4.a. Mal-être.....	p.25
2.4.b. Troubles somatiques	
2.4.c. Relationnel.....	p.26

SOMMAIRE - suite

2.4.d. Scolarité / Insertion.....	p.26
2.4.e. Social (Accès aux droits).....	p.27
2.4.f. Autre	
2.5. FREQUENCE DE VENUE, ABSENTEISME & DELAIS	
2.5.a. Fréquence de venue	
2.5.b. Absentéisme aux rendez-vous.....	p.28
2.5.c. Délais d'attente	
2.6. ORIENTATIONS	p.29
2.6.a. Orientations internes	
2.6.b. Orientations externes.....	p.30
2.7. ORGANISATION D'UN SEJOUR	p.31
2.7.a. Nature du séjour	
2.7.b. Finalité du séjour	
2.7.c. Objectifs	
2.7.d. Avant le séjour	
2.7.e. Programme et déroulé du séjour.....	p.32
2.7.f. Organisation RH	
2.7.g. Analyse et évaluation du déroulé du séjour.....	p.33
2.7.h. Quelques paroles des adolescentes à l'issue du séjour.....	p.34
2.7.i. Conclusion	
2.8. VIGNETTES CLINIQUES	p.35
3. AUTRES MISSIONS	p.38
3.1. INTERVENTIONS COLLECTIVES	
3.1.a. Interventions collectives à destination des jeunes	
3.1.b. Interventions collectives à destination des parents	
3.1.c. Interventions collectives à destination des professionnels.....	p.39
3.1.d. Structures ayant bénéficié d'interventions collectives de la MDA	
3.2. RESEAU DE L'ADOLESCENCE	p.40
3.2.a. Animer un réseau qui fluidifie le parcours des jeunes	
3.2.b. Thématiques présentées en 2022	
3.3. COORDINATION DES PROMENEURS DU NET	p.41
3.3.a. Réseau des Promeneurs du Net du Loiret	
3.3.b. Evaluation du dispositif	
3.3.c. Animation du réseau.....	p.43
3.3.d. Développement du réseau	
4. CONCLUSION & PERSPECTIVES	p.44
ANNEXES	
Annexe 1 - Synthèse Régionale "2020 - Les Maisons des Adolescents de la Région Centre Val de Loire"	
Annexe 2 - Rapport d'activité 2022 de la Coordination des Promeneurs du Net du Loiret	

AMARA 45 en quelques chiffres pour 2022

- 1 Assemblée Générale Extraordinaire et 1 Assemblée Générale Ordinaire
- 4 Conseils d'Administration et 1 Bureau
- 91 réunions cliniques de l'équipe
- 1 journée départementale MDA 45
- 6 rencontres régionales des coordinateurs des MDA

Maison des Ados

Ouverte **48** semaines / an

2 lieux d'accueils x **4** demi-journées / semaine (5 pour Orléans à partir de fin août)

1 permanence x **1** demi-journée / mois depuis septembre

2 camping-cars x **2** jours / semaine

Effectifs fin 2022 : **21** personnes sur **10,86** ETP (contre 12,3 ETP en 2021)

dont **7,48** ETP accueillants en moyenne sur l'année, et **1** promeneuse du net (3h/semaine)

1140 situations d'adolescents suivies contre 1031 en 2021

3499 entretiens réalisés contre 3074 en 2021

dont **794** par l'équipe mobile (plus de la moitié au sein d'un camping-car)

292 parents accompagnés lors de ces entretiens

Actions collectives

Auprès des jeunes **89** rencontres / **2115** jeunes

contre 1741 en 2021 et 1136 en 2020

issus de **30** structures différentes

Auprès des parents **19** temps collectifs / **163** parents

contre 249 en 2021 et 55 en 2020

dont **15** groupes de parole avec **44** participations

Auprès des professionnels **5** présentations / **199** professionnels

issus de **5** structures différentes

Réseau de l'Adolescence

11 réunions / **212** participations (contre 260 en 2021)

Représentant **86** structures différentes (contre 112 en 2021)

Informations par mail : **1227** inscrits sur notre liste de professionnels (+29%)

Coordination des Promeneurs du Net

2 ambassadrices / **24** promeneurs / **26** structures

3 jours de formation initiale / **1** formation Web Citoyen

4 Groupes d'analyse des Pratiques / **1** journée départementale des PdN 45

5 Rencontres du groupe régional (coordinateurs et référents CAF PdN)

1. PRESENTATION DE L'ASSOCIATION

1.1. QU'EST-CE QU'AMARA 45 ?

AMARA45, Association de la Maison des Adolescents et du Réseau de l'Adolescence du Loiret, existe depuis 2012, grâce à la mobilisation de ses fondateurs, que sont l'APLEAT-ACEP, l'Aidaphi, et l'EPSM Daumézon.

Notre structure comprend plusieurs pôles d'activités, très liés les uns aux autres :

- La **Maison des Adolescents**, qui accueille des jeunes de 11 à 25 ans et/ou leurs proches, sur divers lieux (la Maison des Ados d'Orléans, son antenne de Montargis, les locaux des partenaires, ou l'un de nos camping-cars) pour des entretiens de santé mentale, de façon gratuite, confidentielle, et anonyme si besoin ;



Photo d'illustration @Canva



Photo AMARA 45

- Les **Actions Collectives**, qui permettent de présenter les missions d'AMARA 45, mais aussi d'intervenir auprès de notre public sur diverses thématiques en lien avec l'adolescence ;



Photo d'illustration @Canva

- Le **Réseau de l'Adolescence 45**, qui crée du lien entre les services et structures du département, et organise des réunions sur 4 territoires du Loiret ;



Photo d'illustration @Canva

- La **Coordination des Promeneurs du Net**, qui anime le réseau des professionnels présents auprès des jeunes sur les réseaux sociaux, qualifiés "Promeneurs du Net" grâce, notamment, à une formation dédiée organisée par notre coordination.



AMARA 45 agit ainsi, grâce à ses différentes modalités d'action, en faveur du **bien-être** des adolescents et des jeunes adultes du territoire, dans une dimension d'approche multipartenariale très forte.

Toute liberté de créativité est donnée à l'équipe pluridisciplinaire pour imaginer les modalités les plus adéquates pour assurer ses missions, tant en direction des jeunes, que vers leurs parents, leurs autres proches, ou les professionnels qui peuvent les aider.

1.2. CONTEXTE NATIONAL & REGIONAL

1.2.a. Délégation régionale

AMARA 45 adhère à l'ANMDA :

Association Nationale des Maisons Des Adolescents (ANMDA) fondée en 2008.



La directrice d'AMARA 45 est Déléguée Régionale de l'ANMDA depuis l'automne 2018.

Voici les rencontres et réunions auxquelles elle a participé à ce titre :

20/01 : Rencontre Coordinateurs des MDA - Orléans
25/01 : Réunion DRARI / Univ. / CROUS / ARS sur le thème de la santé mentale des étudiants - visio
26/01 : Cellule Urgence Etudiants - visio
26/01 : Gr. de travail sur les transidentités - visio
27/01 : COPIL évaluation des MDA de la région - visio

23/02 : Cellule Urgence Etudiants - visio
24/02 : Table ronde avec la Ministre à l'Egalité et le Secrétaire d'Etat à la ruralité - Orléans

15/03 : Rencontre Coordinateurs des MDA - Orléans
16/03 : Rencontre MDA du Gard - visio
16/03 : Gr. de travail sur les transidentités - visio
22/03 & 23/03 : CA & Séminaire de l'ANMDA - Paris

04/04 : Rencontre au Serv. Santé Univ. - Orléans
06/04 : Gr. de travail sur les transidentités - visio
19/04 : COPIL régional Santé Mentale ARS - visio

03/05 : Echange Délégué Minist. Santé Mentale & ARS - visio
12/05 : Rencontre Coordinateurs des MDA - Orléans

18/05 : Gr. de travail sur les transidentités - visio
19/05 : Rencontre MDA CVL & ARS - Orléans

03/06 : Intervention au Congrès de la Soc. Fr. Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent - Nancy
13/06 : Cellule Urgence Etudiants - visio
28/06 : Rencontre Coordinateurs des MDA - Tours

06/09 : Rencontre MDA associatives sur Laforcade - visio
22/09 : Rencontre Coordinateurs des MDA - Bourges
30/09 : Inauguration des nouveaux locaux - MDA Tours

13/10 : Atelier DRARI Santé Mentale des Etudiants - visio
17/10 : Echange avec le Pôle Vie Etudiante Univ - tel
24/10 : Cellule Urgence Etudiants - visio

10/11 : Rencontre Responsables des MDA & ARS - Orléans
24/11 : COPIL régional Santé Mentale ARS - visio
30/11 : Gr. de travail sur les transidentités - visio

05/12 : Cellule Urgence Etudiants - visio
13/12 : Rencontre MDA associatives (Laforcade) - visio

Ces temps ont nécessité environ **210h de travail** sur l'année, contre **106** en 2021.

La délégation s'est en effet investie notamment :

- pour l'amélioration constante de la prise en charge de la santé mentale des jeunes : groupes de travail pour une meilleure prise en charge des étudiants, pour celle des jeunes transgenres, pour celle des jeunes en général,
- pour une meilleure reconnaissance des personnels associatifs des Mda, qui accomplissent un travail exceptionnel compte tenu de l'augmentation des files d'activité de toutes nos structures et de l'aggravation des situations suivies,
- et en faveur d'un partenariat toujours plus fort entre les Mda de la région et l'ARS.

1.2.b. Séminaires mensuels de l'ANMDA

L'Association Nationale des Maisons des Adolescents organise des séminaires mensuels, en visio, permettant à tous les professionnels des MDA de s'informer et de monter en compétences sur des thématiques en lien avec l'adolescence et nos pratiques professionnelles.

Ces séminaires, qui durent environ 1h30, sont accessibles aux équipes de notre MDA en direct ou en différé, et sont décomptés de leur temps de travail. Ils permettent aussi aux nouveaux professionnels de s'imprégner d'une culture "Maison des Ados" plus large et décentrée de celle du Loiret.

Voici les thématiques des 8 séminaires mensuels de l'année 2022 :

Janvier : Prévention des radicalisations : enjeux cliniques et institutionnels actuels, avec Delphine Rideau, directrice de la MDA de Strasbourg, Docteur Guillaume Corduan, pédopsychiatre et référent médical du réseau VIRAGE, Nicolas Campelo, psychologue clinicien, référent radicalisation en pédopsychiatrie

Février : En 2021, un rapport du Défenseur des Droits promeut une nouvelle fois les MDA : Comment aller plus loin avec cette institution de la République ? avec Bruno Chichignoud, directeur de la MDA 34, Romain Blanchard, chef du pôle Occitanie du Défenseur des Droits, Danielle Messenger, journaliste spécialiste santé auteur du reportage "Psychiatrie, la grande oubliée française", Houda Choisy, juriste, déléguée du Défenseur des Droits dans le 34

Mars : *La médecine de l'adolescent, c'est quoi ? A quoi sert-elle dans une MDA ?* avec le Docteur Isabelle Abadie, pédiatre à la MDA du Val de Marne, Docteur Elsa Massabie, pédiatre, médecin coordonnateur de la MDA de Côte d'Or

Mai : *Informations préoccupantes et signalements en MDA* avec Sabine Dauchet, coordonnatrice de la MDA d'Amiens, Stéphanie Poupart, cheffe de service au CRIP CD du Pas de Calais, Odile Maquet, Cheffe de service, CRIP CD de la Somme, Sylvie Péru, responsable de la MDA d'Hénin-Beaumont, Amandine Soille, accueillante et éducatrice spécialisée de la MDA d'Amiens, et Delphine Nosalski, psychologue de la MDA d'Amiens

Juin : *Médiation familiale et MDA* avec Muriel Gautier, coordinatrice de la MDA de Nîmes, Charlotte Grafeuille, médiatrice familiale et accompagnante sociale de la MDA44 et Patrick Cottin, président d'honneur de l'ANMDA

Septembre : *Jeunes en situation de prostitution : repérage et spécificités de l'accueil* avec l'Association "Agir contre la prostitution des enfants", Bérengère Wallaert, déléguée générale, et Hélène David, responsable du pôle Ado-sexo

Octobre : *Présentation du 3114, numéro national de prévention du suicide* avec le Dr Chantal Mannoni, médecin de santé publique et de médecine sociale au pôle national du 3114, Marie-Hélène Dechaux, directrice opérationnelle du 3114, Docteur Christophe Debien, psychiatre au 3114

Novembre : *Le groupe ressource, un outil pour faire vivre la synergie des acteurs jeunesse sur un territoire d'intervention* avec Pierre Poitou, psychologue clinicien à la MDA de Nantes, Virginie Roumeau et Marie Marvier, psychologues cliniciennes à la MDA d'Angers



1.2.c. Six Maisons des Ados en Région Centre - Val de Loire

La région Centre Val de Loire compte six Maisons des Adolescents, qui interviennent auprès des jeunes grâce à leurs lieux d'écoute dans les grandes villes, mais aussi sur le reste de leur département par l'installation de permanences, d'antennes, ou grâce à la mobilité de leur équipe.



Depuis 2022, grâce à la collaboration des coordinatrices et coordinateurs des MDA de la région et de leurs directions, AMARA 45 produit pour l'ARS un document de synthèse régionale, permettant le suivi de la situation de nos six Maisons des Ados.

La synthèse permet de prendre du recul sur nos organisations, nos points communs, nos différences, et les améliorations à apporter, en terme de moyens ou de modalités d'action.

La première synthèse, produite en 2022, concerne l'année 2020. Elle est annexée à ce rapport d'activité (Annexe 1).

1.3. CONTEXTE DEPARTEMENTAL

1.3.a. Partenariat

AMARA 45 n'existerait pas sans le partenariat très significatif de ses membres fondateurs : l'Aidaphi, l'APLEAT-ACEP, et l'EPSM DAUMÉZON, et qui se perpétue depuis la création de l'association en 2012. Ce partenariat permet à AMARA 45 de tendre vers la mise en œuvre, à la hauteur de ses moyens, du Cahier des Charges des Maisons des Adolescents sur le Loiret depuis 2013, et d'assurer la Coordination des Promeneurs du Net du Loiret depuis 2021.

1.3.b. Composition du Conseil d'Administration d'AMARA 45

Son Conseil d'Administration est composé comme suit :

2022 - MEMBRES FONDATEURS	
Présidente	Claire BOTTE, APLEAT-ACEP
Vice-Président	Patrice RIDOUX, Aidaphi
Trésorière	Patricia DESCHAMPS, Aidaphi
Trésorière-adjointe	Pascale NEVEU, APLEAT-ACEP
Secrétaire	Pascal GAILLARD, EPSM Daumézon
Secrétaire-adjointe	Aurore BILLET, EPSM Daumézon
2022 - ADMINISTRATEURS	
Patrick DYCKE	
Représentant de l'UDAF45, Denis BOMPAS	
Représentante de la DT PJJ 45-28, Christine EINAUDI	
Représentant de la Fondation Val de Loire, Olivier BARTHELEMY	

En sus d'une Assemblée Générale Extraordinaire le 11 janvier 2022, les membres se sont réunis en Conseil d'Administration les 1er mars, 11 mai, 07 septembre et 22 novembre. En complément, les membres du Bureau se sont réunis le 20 avril, et l'Assemblée Générale s'est tenue le 23 juin.

1.3.c. Statut des professionnels d'AMARA 45

AMARA 45 ne salarie aucun de ses personnels en direct. En 2022, ils sont donc tous, la Directrice y compris, mis à disposition de l'association par l'un des membres fondateurs :



ou l'un des partenaires de l'association :



Les salaires et cotisations sont ensuite facturés à AMARA 45 au prorata du temps de travail assuré par le professionnel à la Maison des Ados. AMARA 45 rembourse ensuite les employeurs grâce aux financements publics reçus. Cette organisation présente un avantage : elle sécurise AMARA 45 face aux versements tardifs des financements de fonctionnement.

Compte tenu du manque criant de personnel dans la plupart des structures, **recruter** en direct est devenu indispensable. Cela a nécessité que notre association change ses statuts, car ces derniers ne le permettaient pas initialement. Les **statuts d'AMARA 45** ont donc été modifiés lors d'une Assemblée Générale Extraordinaire le 11 janvier 2022, accordant la possibilité de **devenir employeur** direct d'une partie de ses personnels.

1. 3.d. Organigramme d'AMARA 45

Voici l'organigramme des personnels fin décembre 2022 :



Les personnels travaillent en **équipe pluridisciplinaire**. Tous ceux qui sont dédiés à l'écoute des jeunes occupent une fonction d' "**accueillants**", quel que soit leur métier d'origine. C'est ensuite la **diversité des parcours** qui permet à la fois une excellente évaluation de la situation, comme un accompagnement et d'éventuelles orientations de qualité. Au total, en comptant les temps d'absence pour maladie ou vacance de poste, notre activité a mobilisé en moyenne **7,48 etp d'accueillants** sur l'année 2022, répartis entre **15 professionnels**.

Le **médecin psychiatre** de la Maison des Ados est présent sur une partie de la réunion clinique d'équipe au moins, pour aider à évaluer les situations qui peuvent tirer bénéfice d'un regard médical. Si les échanges en équipe aboutissent à la nécessité d'un rendez-vous avec lui, la consultation peut se faire en présentiel à Orléans, mais aussi en visio pour les jeunes qui ne peuvent pas se déplacer.

1.4. FINANCEMENTS D'AMARA 45

1.4.a. Financements 2022

Voici l'ensemble des financements publics dont AMARA 45 a pu bénéficier pour réaliser ses missions :

734.091€ pour la Maison des Ados

ARS (FIR, FIOP) 81,58% soit 598.849€
CAF 9,26% (PS Jeunes, Réaap, Jeunesse) soit 67.942€
Conseil Départemental du Loiret 7,76% soit 57.000€
Préfecture 0,82% soit 6.000€
Agglomération Montargoise 0,54% soit 4.000€
Région 0,04% soit 300€

Détails :

ARS FIR Fonctionnement 275.840€
ARS "Mesure 14" 102.500€
ARS Innovation Equipes mobiles 220.509€



CAF Jeunesse Equipes Mobiles 45.742€
CAF Réaap Fonctionnement Parentalité 20.000€
CAF Aide ponctuelle pour organiser un séjour 2.200€



Conseil Départemental du Loiret Fonctionnement
(dont Equipes Mobiles) 57.000€



Préfecture & Communauté de communes
Politique de la Ville de Montargis 10.000€



Par ailleurs, AMARA 45 a reçu une aide exceptionnelle
du **Conseil Régional du Centre-Val de Loire** de 300€
pour le séjour pour ados organisé par l'antenne de Montargis



et 28.500€ pour la coordination des Promeneurs du Net

CAF 52,6% soit 15.000€
Conseil Départemental du Loiret 35,1% soit 10.000€
MSA Beauce Cœur de Loire 12,3% soit 3.500€



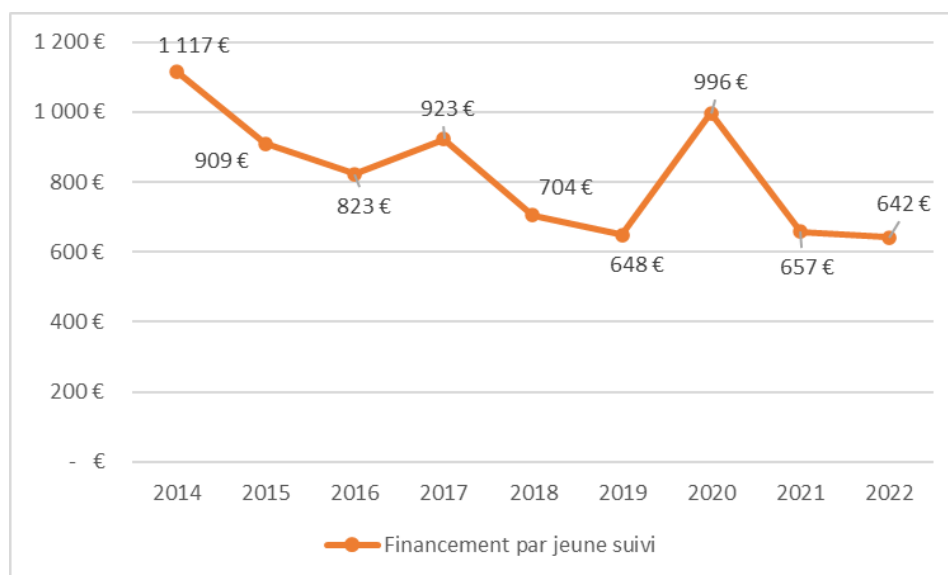
AMARA 45 a également reçu le soutien de 28 adhérents (comme en 2021) :

11 personnes physiques, ainsi que les 17 structures suivantes :

AIDAPHI	Fondation Val de Loire
AIDAPHI CMPP Pithiviers	GAGL45
AIDAPHI CMPP St Jean de Braye	MFR de Chaingy
APLEAT-ACEP	Mission Locale de l'Orléanais
APPUI SANTE LOIRET	SAEJ Accueil éducatif du Montargois
Centre Social AMA Montargis	SAPAD / PEP 45
DT PJJ	UDAF45 AEMO Gien
EPSM Georges Daumézou	UNAFAM45
Fédération régionale des MJC	

1.4.b. Financement par jeune suivi - Historique

Malgré le soutien réel de nos financeurs, la demande des jeunes augmente tellement depuis plusieurs années que **le financement par jeune suivi a baissé de 42,5% depuis 2014**. On note une amélioration ponctuelle en 2020 grâce au financement du dispositif expérimental des équipes mobiles. Ce financement est renouvelé depuis, mais le nombre de situations suivies a tellement augmenté que cela annule ce nouveau souffle, laissant AMARA 45 à un niveau historiquement bas.



1.5. TERRITOIRES D'INTERVENTION

La Maison des Ados a vocation à accueillir n'importe quel jeune de son département. Le Loiret est le département le plus peuplé de la région Centre Val de Loire, avec **120.887 loirétains** de 11 à 25 ans (données INSEE 2019) soit **entre 1,4 et 3,5 fois plus** que la population de référence des autres MDA de la région.

1.5.a. Historique

Jusqu'en 2019, la Maison des Ados existe sur **Orléans et sur Montargis** seulement.

Les jeunes des autres territoires du Loiret, notamment ruraux, n'accèdent pas au dispositif, trop éloigné, ou trop contraignant : peu de rotations de car, ou nécessité de se faire emmener par un proche, avec les coûts et la perte de temps que cela suppose.

En 2020, AMARA 45 crée **deux équipes mobiles**, se déplaçant chacune 2 jours par semaine dans les territoires ruraux. Tous les cantons sont alors couverts, sauf ceux de Beaugency et La Ferté Saint Aubin.

Les équipes mobiles sont très rapidement sollicitées, et leur activité augmente vite.

Pendant ce temps, la Maisons des Ados d'Orléans et son antenne de Montargis voient aussi leur activité croître plus vite que leurs moyens.

En 2022, AMARA 45 organise une permanence expérimentale à la Maison de l'Animation Sociale et de la Solidarité de La Ferté Saint Aubin, afin de permettre aux habitants de ce canton d'accéder plus facilement à la Maison des Ados, le nombre de situations suivies issues de ce territoire étant particulièrement faible. Cette permanence s'organise en lien avec la municipalité et le collège, elle bénéficie du soutien du Département du Loiret la Maison de l'Animation Sociale et de la Solidarité de La Ferté Saint Aubin, afin de permettre aux habitants de ce canton d'accéder plus facilement à la Maison des Ados, le nombre de situations suivies issues de ce territoire étant particulièrement faible. Cette permanence s'organise en lien avec la municipalité et le collège, elle bénéficie du soutien du Département du Loiret.

1.5.b. Organisation des rendez-vous par territoire

Le lieu de rendez-vous se décide en fonction de ce qui arrange le jeune et/ou ses proches, et non de leur domicile. Ainsi, l'équipe **s'adapte** en fonction du lieu de scolarité du jeune, mais aussi de ses périodes de stage, de son lieu de vie s'il n'est pas scolarisé, du lieu de travail de ses parents, etc. L'équipe qui recevra le jeune sera donc celle dont le périmètre géographique sera le mieux adapté en fonction de ces contraintes.

Ainsi, la **MDA d'Orléans** reçoit les jeunes et leurs proches de l'agglomération orléanaise, du canton de Beaugency (où l'équipe mobile ne se rend pas pour le moment) et ceux que cela arrange.

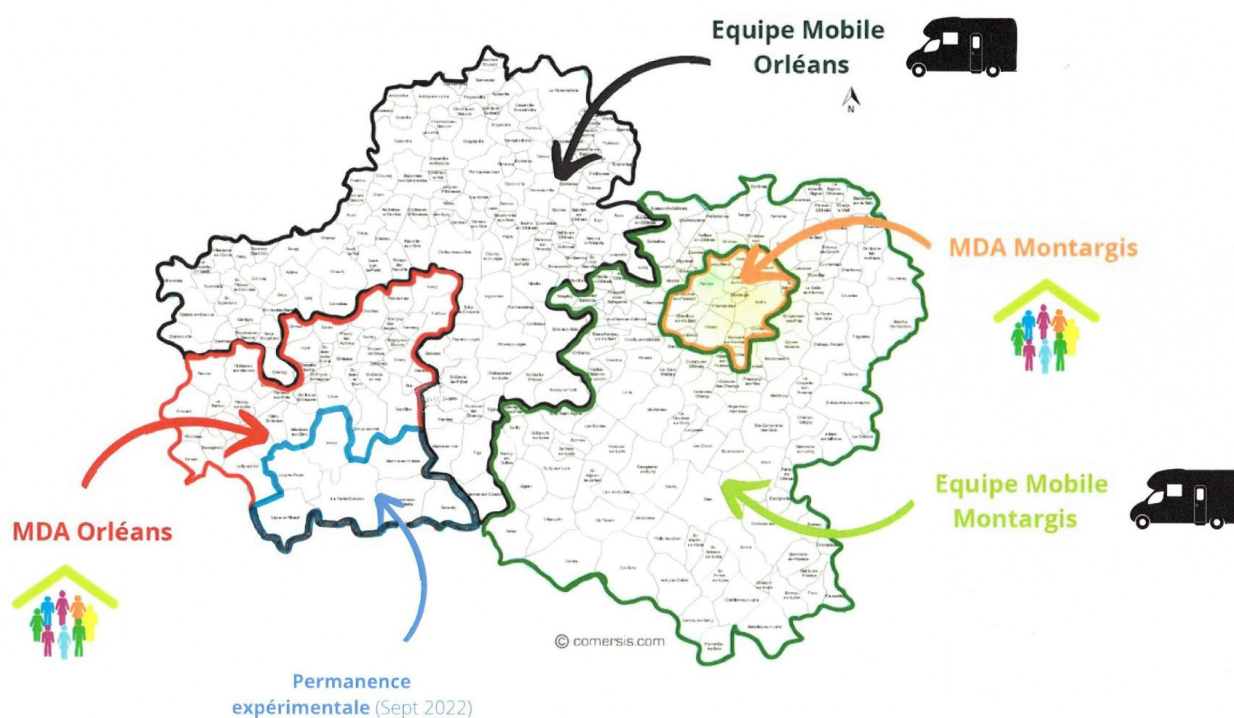
L'**Antenne de Montargis** accueille les jeunes et leurs proches de l'agglomération montargoise, et ceux que cela arrange.

La **Permanence de La Ferté Saint Aubin** reçoit les jeunes scolarisés au collège de La Ferté Saint Aubin et leurs familles, orientés par l'infirmière du collège.

L'**Equipe Mobile d'Orléans** suit les jeunes et leurs proches du Nord et du Nord-Ouest du Loiret,

et l'**Equipe Mobile de Montargis** les jeunes et leurs proches de l'Est du Loiret (voir carte).

2022 - Quelle équipe intervient selon le lieu souhaité par le jeune ?



1.6. MODALITES DE FONCTIONNEMENT

1.6.a. Modalités d'accueil et d'écoute

Le service rendu par la Maison des Ados est le même quel que soit le lieu de déroulement de l'entretien : dans nos locaux, au sein de nos camping-cars, ou dans les locaux d'un partenaire (MFR, collège, centre social, etc. et depuis septembre 2022, Maison de l'Animation Sociale et de la Solidarité de La Ferté Saint Aubin).

Le jeune et/ou ses proches sont reçus pour des entretiens confidentiels et gratuits, menés par des professionnels d'horizons volontairement variés (voir l'organigramme) qu'on appelle "accueillants".

Les accueillants peuvent échanger avec le jeune ou leurs proches par le biais de messages privés sur les **réseaux sociaux** (Twitter, Facebook, Instagram, Snapchat) par **téléphone** ou par sms.

En pratique, ces outils pour le distanciel facilitent la **prise de contact**, les échanges liés à l'**organisation** du rendez-vous, mais permettent aussi d'organiser des **entretiens en visio ou par téléphone** entre deux rendez-vous en présentiel, lorsque le jeune est en vacances dans un autre département, ou lorsqu'il a une contrainte particulière (s'il est contagieux par exemple).

Cela permet aussi aux jeunes éloignés d'Orléans de bénéficier des **consultations** avec notre médecin en visio.

1.6.b. Jours et horaires d'ouverture

Les locaux d'Orléans et de Montargis sont ouverts 4 après-midis par semaine, chaque lundi, mardi, mercredi et vendredi après-midis, 48 semaines par an. Dès que possible, nous élargissons nos plages d'ouverture. Cette année, nous avons profité de l'arrivée de nouveaux professionnels pour organiser une matinée supplémentaire le lundi, sur rendez-vous. Les créneaux ont été remplis en très peu de temps.

Ainsi, sur 2022, l'équipe d'Orléans a pu ouvrir ses locaux **4,25 demi-journées par semaine** en moyenne, et se déplacer **1 demi-journée par mois** à La Ferté Saint Aubin à compter de septembre. Nos équipes de Montargis et des deux équipes mobiles ont quant à elles proposé des entretiens sur **4 demi-journées par semaine chacune**.

Voici le détail des horaires assurés fin 2022 :

À Orléans : 23h / semaine

Le lundi, de 9h à 18h, le mardi et le mercredi de 13h à 18h, et le vendredi de 14h à 18h.

Dans le Nord et le Nord-Ouest du département : 18h / semaine incluant le déplacement

Le mardi et le jeudi de 9h30 à 18h30.

À Montargis : 17h / semaine

Le lundi, le mardi et le vendredi de 14h à 18h, et le mercredi de 13h à 18h.

Dans l'Est du département : 18h / semaine incluant le déplacement

Le mardi et le jeudi de 9h30 à 18h30.

À La Ferté St Aubin : 4h30 / mois en incluant le déplacement, pour 3 créneaux d'entretiens, à partir de septembre 2022

1 lundi par mois, de 13h30 à 16h30



Maison de l'Animation Sociale et de la Solidarité de La Ferté Saint Aubin
Photo : Annuaire des Centres de France

2. ACTIVITE DE LA MAISON DES ADOLESCENTS

2.1. PUBLIC DE LA MDA

2.1.a. Âge des jeunes

2022 - Âge des jeunes suivis

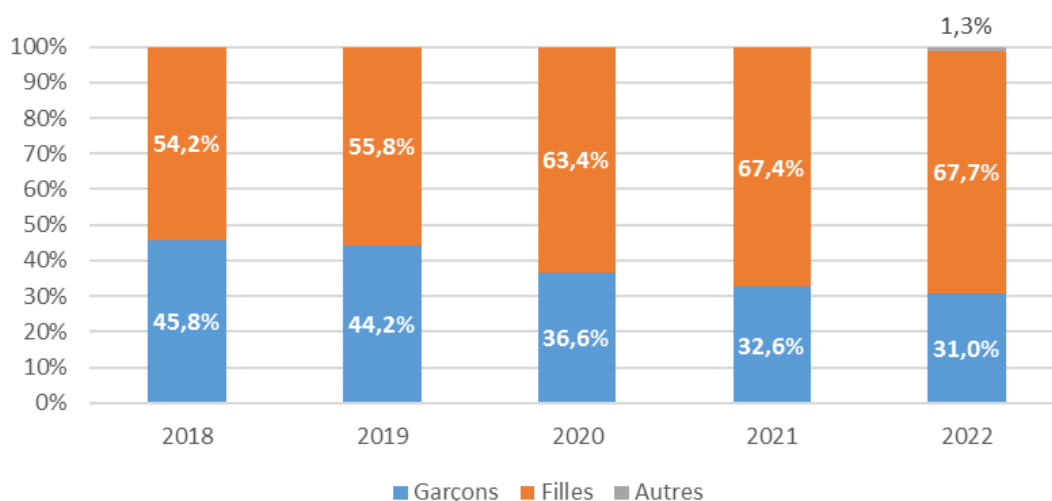
10 ans 0,3 % (0,2% en 2021)
11-15 ans 57,1 % (56,2% en 2021)
16-18 ans 29,5 % (31,1% en 2021)
19-21 ans 8,2 % (7,8% en 2021)
22-25 ans 2,4 % (3,4% en 2021)
NC 2,6 % (1,3% en 2021)

Les jeunes d'**âge collège** représentent donc la plus grande part des jeunes accueillis à la Maison des Ados sur le Loiret, suivis par ceux d'âge **lycée**. L'âge moyen est de **15,2 ans** comme en 2021.

2.1.b. Genre des jeunes

Alors qu'il y a encore quelques années l'équilibre filles-garçons était bien visible au sein de la file active de notre Maison des Ados, on remarque une bascule depuis 2020, avec une augmentation de la part de filles accueillies :

2018 à 2022 : Genre des jeunes accueillis (%)



Cette proportion tend à augmenter encore légèrement (67,7% en 2022 contre 67,4% en 2021) confirmant, sur notre département, la tendance déjà observée dans les autres Maisons des Ados de la région Centre-Val de Loire.

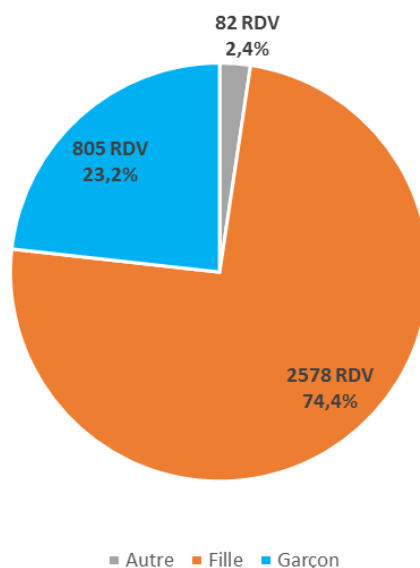
Selon Bruno Falissard, directeur du Centre de Recherche en Epidémiologie et Santé des Populations*, cette forte représentation des filles dans tous les espaces liés à la santé mentale s'explique par de multiples facteurs, notamment :

- physiologiques (les filles étant plus vulnérables aux troubles anxieux pour des questions hormonales)
- mais aussi culturels (les filles ayant plus de légitimité que les garçons à exprimer leur mal-être)
- et sociétaux : les jeunes font face à une injonction sociale forte de prise d'autonomie, face à laquelle les jeunes filles vont plutôt développer une souffrance internalisée (ex : anorexie mentale, tentatives de suicide) quand les garçons vont plutôt externaliser leur mal-être (ex : troubles du comportement, conduites à risque).

* Source : Conférence-débat du CNSJ "Coopérons pour la prévention et la santé des jeunes" 14 mars 2023

Si, sur toutes les situations suivies dans le Loiret, les filles sont majoritaires, le phénomène est encore accentué quand on regarde la proportion sur les entretiens réalisés :

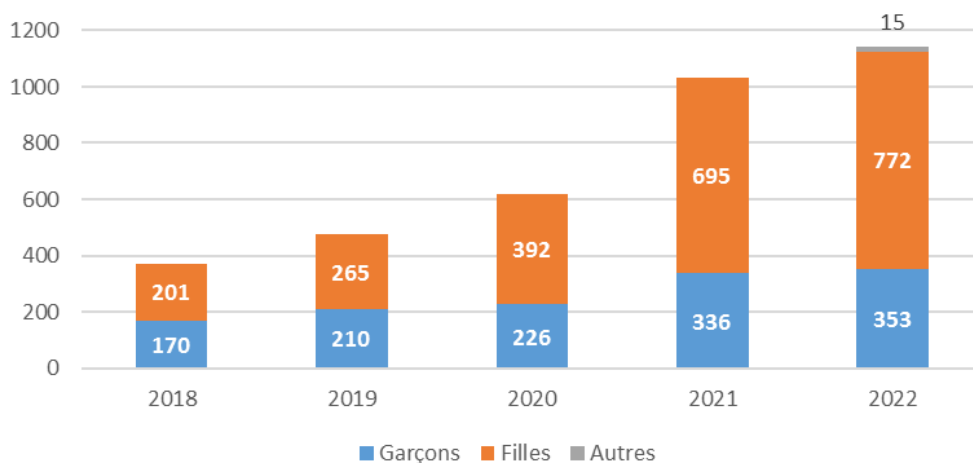
2022 - Nombre d'entretiens par genre de l'ado



Nous restons donc attentifs à cette donnée pour toujours mieux penser l'accessibilité de la Maison des Ados à tous les genres de jeunes.

En nombre brut, on remarque tout de même que le nombre de garçons accueillis augmente chaque année, mais moins vite que celui des filles :

2018 à 2022 - Nombre de jeunes accueillis par genre



L'évolution du nombre de **jeunes trans ou non binares** est difficile à évaluer pour le moment, nos statistiques ne permettant pas, avant 2022, de bien quantifier ces jeunes.



Photo d'illustration @Canva

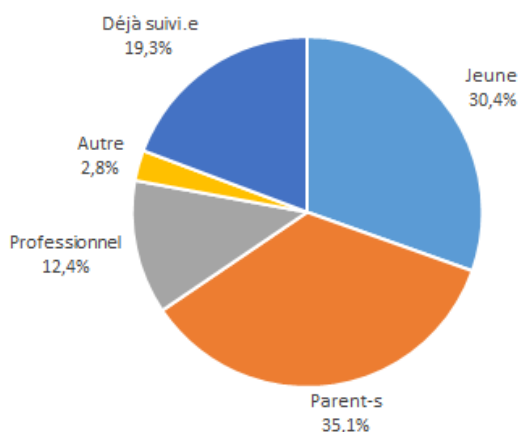
2.1.c. Focus sur le 1er contact

Dans près d'un cas sur deux, c'est **l'entourage** qui a contacté la Maison des Adolescents pour demander un rendez-vous (parent ou professionnel).

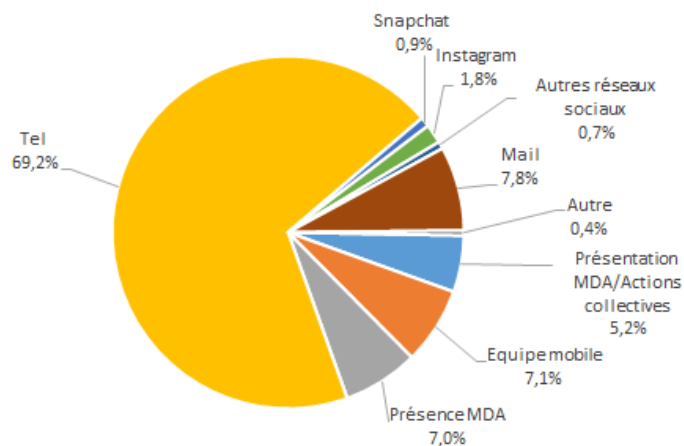
Dans un tiers des cas, c'est **le jeune lui-même** qui a effectué ce 1er contact.

Ils sont, en tout, plus de **69%** à avoir choisi le **téléphone** pour nous contacter.

2022 - 1er contact



2022 - Modalités de contact



2022 - Connaissance de la Maison des Ados

Sur conseil 64,1 %, dont :

Autre 35,9 %, dont :

46,5 %	Collège, Lycée, MFR	5,1 %	Action collective MDA
18,8 %	Famille, ami-e, connaissance	3,4 %	Internet et réseaux sociaux
12,4 %	Structure médico-sociale ou sociale	1,7 %	Plaquettes, affiches
5,8 %	Structure sanitaire	11,3 %	Autres
5,4 %	Professionnel libéral	23,5 %	Déjà venus par le passé (pas forcément en 2021)
2,4 %	Protection de l'enfance		
1 %	Justice		

Les jeunes ont eu connaissance de la MDA grâce :

- à un professionnel de leur établissement scolaire (dans plus de **46%** des cas, contre 36% en 2021 sur toute la MDA, et jusqu'à **77,7%** cette année en mobile)
- à une connaissance - famille ou autre (près de **19%**, contre 11% en 2021)
- à leur structure médico-sociale ou sociale (**12%**, contre un peu moins de 9% en 2021)
- à un soignant - structure sanitaire ou professionnel libéral (plus de **11%** en cumulé, contre 9% en 2021)
- à une de nos actions collectives (**5%**, contre 9% en 2021)

Nous sommes de mieux en mieux repérés globalement sur le territoire, et nos actions collectives sont moins nécessaires pour nous faire connaître.

2.1.d. Origine géographique des jeunes

Cette année, **8,9%** de tous les jeunes suivis par la Maison des Ados sont issus de **Quartiers Prioritaires**.

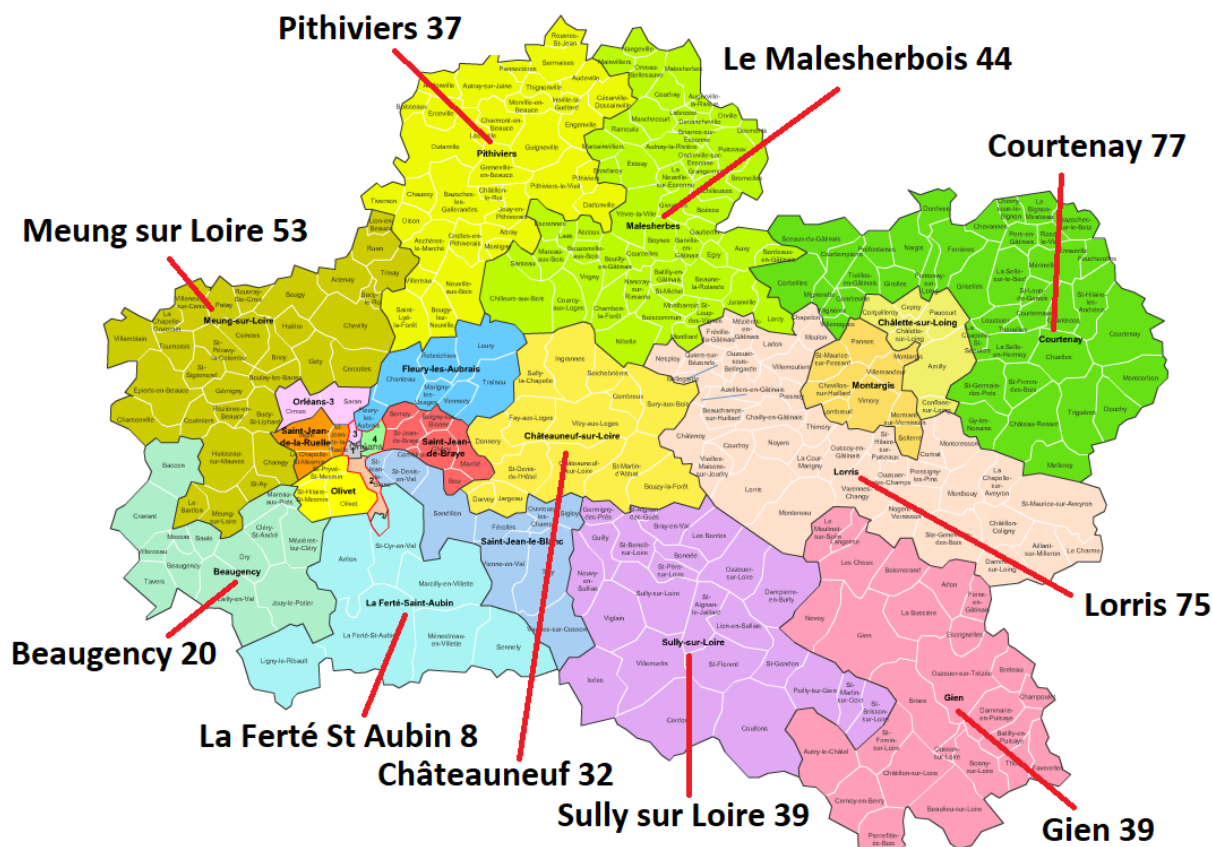
2022 - Détail du nombre de situations suivies par zone géographique (comparaison avec 2021 entre parenthèses)

452 situations suivies issues des cantons de l'orléanais (contre 399 en 2021) :
Orléans 1, 2, 3 ou 4 **263** (251 en 2021)
Fleury les Aubrais **40** (47 en 2021)
St Jean de Braye **38** (39 en 2021)
St Jean de la Ruelle **44** (40 en 2021)
St Jean le Blanc **30** (27 en 2021)
Olivet **37** (34 en 2021)

157 situations suivies issues des cantons du montargois (contre 148 en 2021) :
Montargis **77** (76 en 2021)
Châlette **80** (72 en 2021)

33 Hors département (27 en 2021) (*scolarisés sur le Loiret, mais domiciliés en dehors*)
74 Non communiqués (35 en 2021) (*commune du domicile non indiquée par le jeune*)

et **424** situations suivies issues des autres cantons (contre 383 en 2021) :



Les rendez-vous ont été assurés :

50,2% à la MdA d'**Orléans** - **23,4%** à l'antenne de **Montargis** - **26,4%** en **mobile**

(En mobile, les entretiens ont été assurés soit au sein du camping-car, soit dans les locaux de nos partenaires.)

2.2. TERRITOIRES COUVERTS

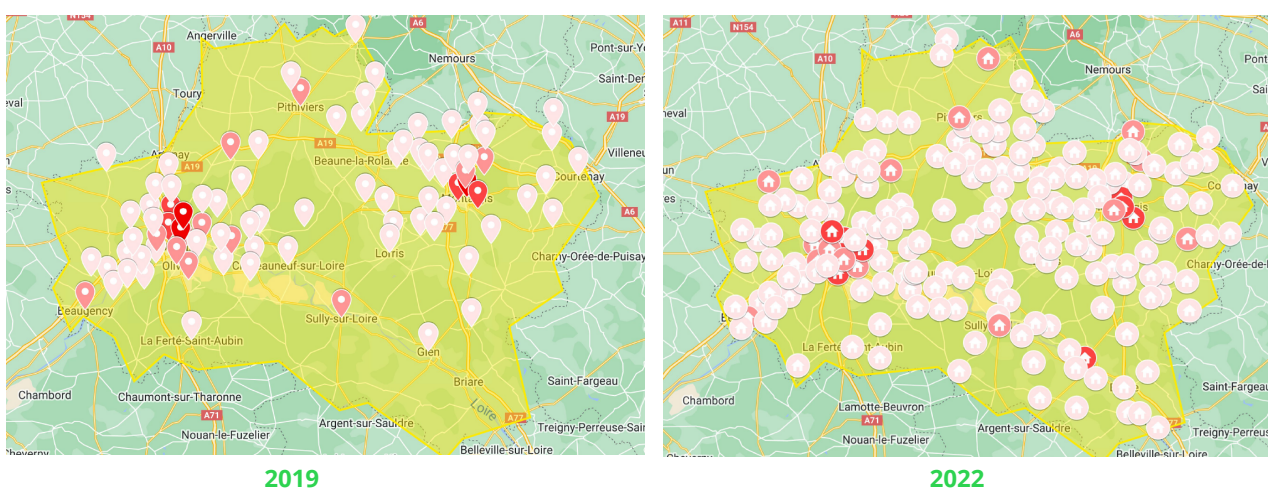
2.2.a. Un dispositif efficace et adapté qui nécessite déjà d'être redimensionné

Dès la mise en place des équipes mobiles, nous avons pu constater que les modalités imaginées correspondaient bien aux besoins repérés : donner la possibilité de prendre rendez-vous n'importe où ou presque sur le Loiret a très largement renforcé l'accessibilité de notre Maison des Ados.

Pour preuve, les cartes ci-après montrant, "sans" puis "avec" les équipes mobiles, notre couverture du territoire, en prenant en compte le lieu de domicile des jeunes reçus.

Pour autant, les délais d'attente, bien trop importants pour un 1er accueil ou entre deux rendez-vous, imposent désormais de réfléchir à un redimensionnement des équipes mobiles, pour qu'elles accueillent sur plus de créneaux dans la semaine.

Couverture du territoire : domicile des jeunes reçus sur un an, sans puis avec les équipes mobiles



Légende : Plus le point est foncé, plus le nombre de jeunes domiciliés à cet endroit est élevé.

La carte 2022 est significative de l'efficacité de notre déploiement, comme l'était déjà celle de 2021.

Il faut noter que la zone qui semble vide au Nord, près d'Autry sur Juine, est très peu peuplée, et plusieurs jeunes de cette zone ont déjà bénéficié de notre accompagnement avec l'équipe mobile en 2021. Il n'est donc pas étonnant que ce soit moins fourni cette année.

2.2.b. Expérimentation à La Ferté St Aubin

Compte tenu de la sous-représentation des jeunes du Sud Ouest du département, où l'équipe mobile ne se déplaçait pas jusqu'ici, nous avons mis en place une permanence expérimentale depuis septembre 2022 un lundi après-midi par mois à La Ferté St Aubin, dans un bureau prêté par la commune au sein de la Maison de l'Animation Sociale et de la Solidarité, située à 10 min à pied du collège.

Les situations nous sont orientées pour le moment par l'infirmière scolaire du collège.

Si cela ne permet que de voir des collégiens qui ont l'accord de leurs parents, cela répond tout de même à un besoin très net du territoire.

Les premières situations rencontrées sont lourdes,
mêlant précarité, difficultés éducatives et mal-être adolescent.

Considérant que chaque situation nécessite plusieurs entretiens, cela restreint bien sûr notre accompagnement aux cas jugés les plus graves ou les plus urgents par nos partenaires orienteurs. Nous pensons qu'il faudrait à minima doubler nos entretiens sur place.



2.3. SITUATIONS SUIVIES & ENTRETIENS REALISES

2.3.a. Nombre de situations suivies

Définition de notre file active : Nous comptons 1 situation pour 1 jeune. Lorsque nous voyons ses parents, même séparément, cela reste la même situation. Si un membre de la fratrie demande à être suivi de son côté, ce sera par d'autres accueillants, et nous compterons alors une nouvelle situation.

En 2019 : **475** situations suivies (pas d'équipe mobile) sur le Loiret

En 2020 : **618** situations suivies, dont **53** par l'équipe mobile (en fonctionnement à compter de sept. 2020)

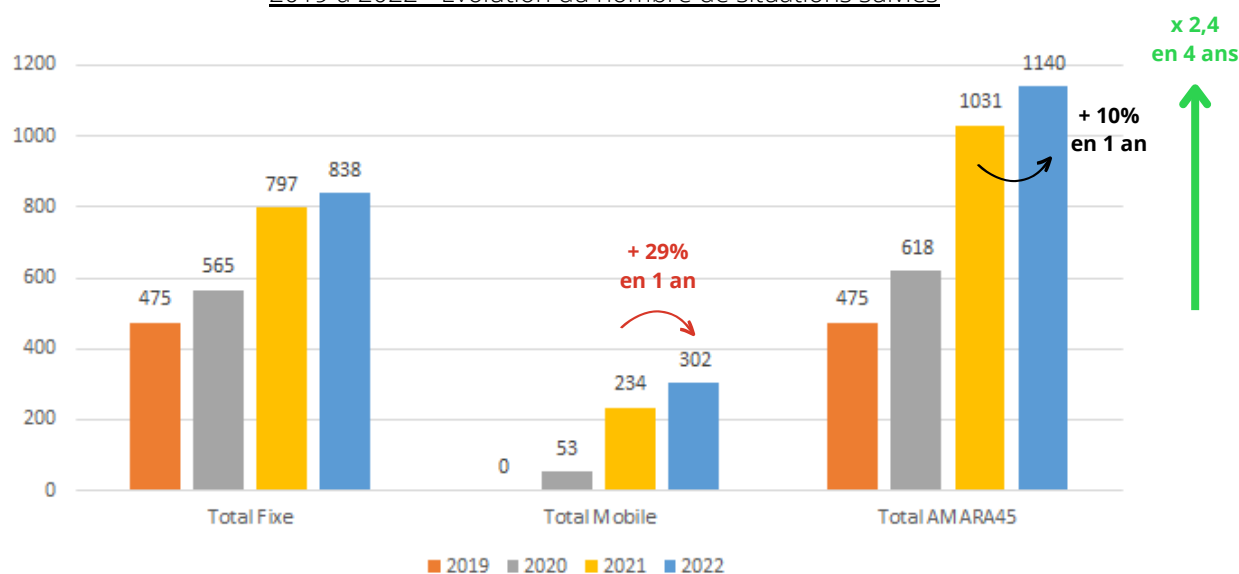
En 2021 : **1031** situations suivies, dont **234** par l'équipe mobile.

En 2022 : **1140** situations suivies, dont **302** par l'équipe mobile

L'objectif chiffré du projet des équipes mobiles était de 100 situations suivies la 1ère année complète d'activité : nous avons largement dépassé ce niveau dès 2021.

La question du financement se pose désormais sur toute la Maison des Ados, pour permettre de répondre à la demande de plus en plus forte de la part des jeunes et de leurs familles, mais aussi des partenaires qui nous les orientent.

2019 à 2022 - Evolution du nombre de situations suivies



Sur tout le Loiret :

Nous avons suivi **10% de jeunes en plus en 1 an**.

En 4 ans, nous avons donc **multiplié notre file active par 2,4**.

Celle des équipes mobiles a augmenté de **29% en 1 an**.

Il devient plus que nécessaire d'augmenter le nombre de jours de déplacement de ces équipes, face à la **hausse conséquente de la demande d'aide**.

2.3.b. Focus sur les nouvelles situations

Point de vigilance :

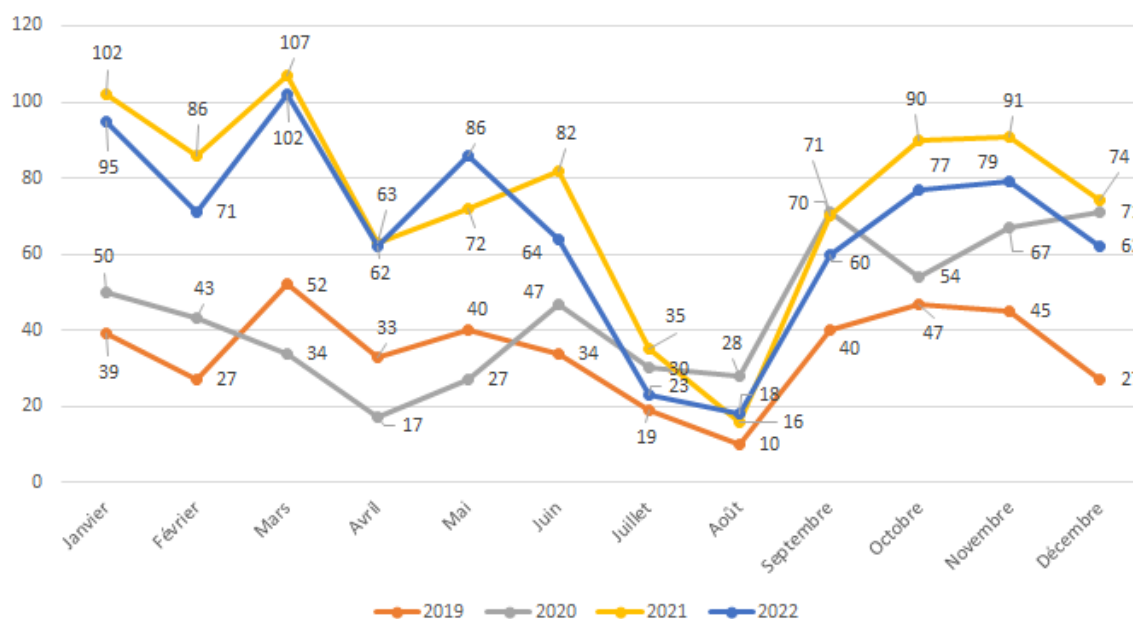
En 2021, **86%** des jeunes ayant bénéficié d'un ou plusieurs entretiens à la Maison des Ados n'y étaient **encore jamais venus**. En 2022, cette proportion n'est plus que de **70%**.

Cela doit nous alerter quant aux missions mêmes de notre MDA, et notamment notre environnement partenarial, de plus en plus démunie pour accueillir des jeunes que nous pourrions orienter vers eux.

En zoomant sur les nouvelles situations reçues chaque mois depuis 4 ans, on visualise mieux ce **phénomène, nouveau depuis 2022** (courbe bleue) : le nombre de jeunes reçus qui n'étaient encore jamais venus à la MDA est, chaque mois ou presque, inférieur à celui de 2021 (courbe jaune) alors même que notre activité globale augmente fortement.

On note que sur Juillet et Août, très peu de jeunes démarrent un suivi à la Maison des Ados comparativement aux autres mois. Il faut par ailleurs noter la fermeture annuelle de la MDA 3 semaines en août.

2019 à 2022 - Nombre de nouvelles situations chaque mois



2.3.c. Nombre d'entretiens réalisés

En 2019 : **1056** entretiens réalisés (pas d'équipe mobile)

En 2020 : **1652** entretiens réalisés, dont **181** par l'équipe mobile

En 2021 : **3072** entretiens réalisés, dont **657** par l'équipe mobile

En 2022 : 3499 entretiens réalisés, dont 794 par l'équipe mobile

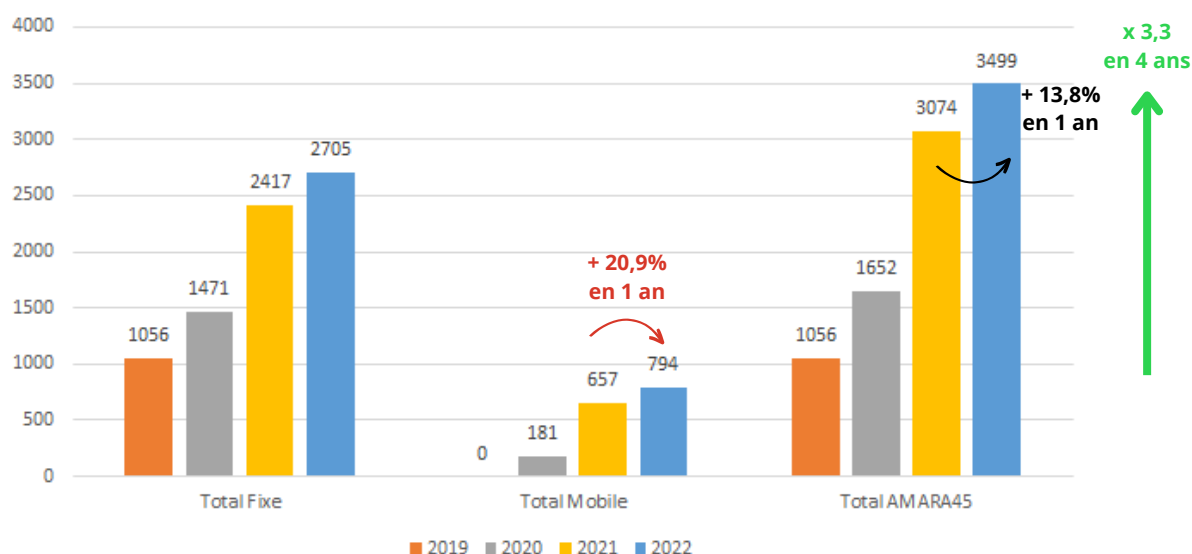
Le phénomène évoqué plus haut, quant à la proportion de jeunes qui n'étaient encore jamais venus à la MDA, se vérifie sur les entretiens, montrant que nos suivis sont désormais, en moyenne, plus longs :

En effet, pour la 1ère fois de notre histoire, nous passons la barre des 3 entretiens par jeune avec une **moyenne de 3,36 entretiens par situation**.

Nous restons très différents et complémentaires des CMP ou des divers services thérapeutiques, mais le manque de solutions qui s'offrent aux jeunes, à la fois sur l'accès de 1ère intention, ou sur les orientations que notre équipe peut proposer, rejait directement sur notre activité.

Nous restons toutefois fidèles à nos missions : le jeune décide, après chaque entretien, s'il souhaite revenir ou non. Cette **grande place laissée au consentement du jeune** est l'une des clefs de la réussite des Maisons des Adolescents.

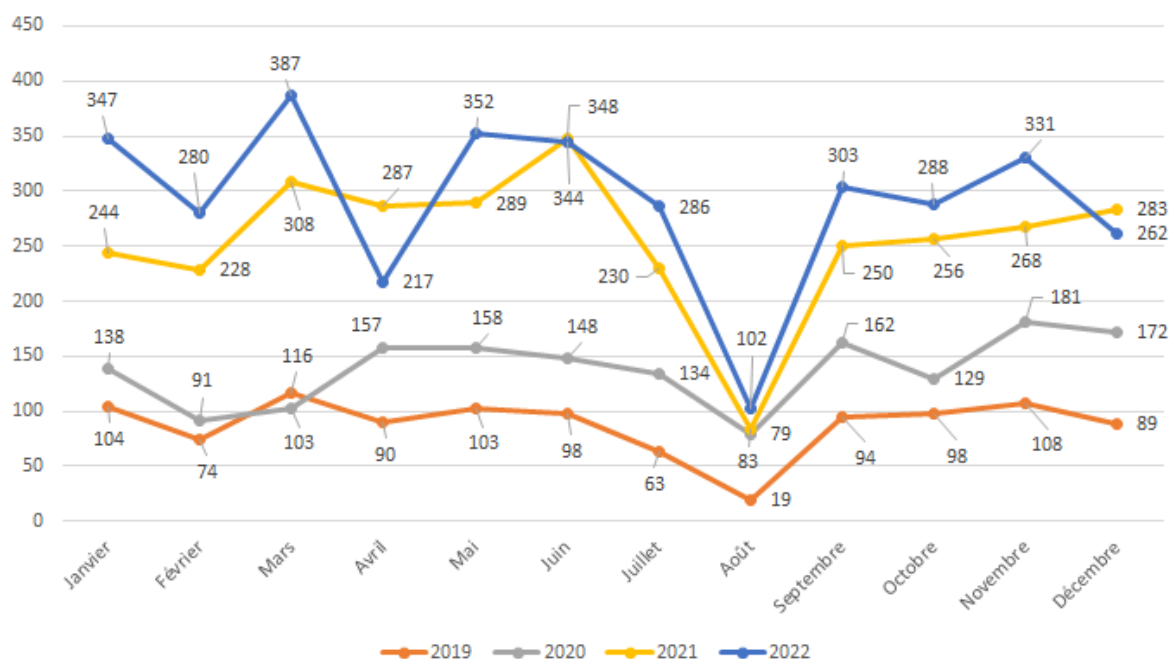
2019 à 2022 - Evolution du nombre d'entretiens réalisés



Le nombre d'entretiens réalisés sur tout le Loiret a augmenté de **10% en 1 an**. Il a été **multiplié par 3,3 depuis 2019**. L'activité mobile, quant à elle, a augmenté de **20,9% en 1 an**.

Bien que nos moyens soient très proches de l'année précédente, il faut noter une grande mobilisation des personnels pour optimiser le plus possible leurs emplois du temps pour voir un maximum de jeunes, assurer un maximum d'entretiens. L'association reste très vigilante face au risque d'épuisement des équipes face à la souffrance des jeunes, chaque année plus complexe, plus difficile à accompagner, et sur un nombre toujours plus grand d'adolescents ou de jeunes adultes touchés.

2019 à 2022 - Nombre d'entretiens réalisés chaque mois



Si nous trouvons jusqu'en 2019 que les **premiers beaux jours** marquaient le début d'une baisse de l'activité, on constate que **le mois d'avril n'apporte plus qu'un souffle de courte durée**. La baisse d'activité est désormais uniquement liée aux congés des professionnels, ou aux périodes de fermeture ponctuelle de la MDA (3 semaines en août et 1 semaine fin décembre).

2.3.d. Focus sur les entretiens avec les parents

Dans 35,1% des cas ce sont les parents eux-mêmes qui font appel à la Maison des Ados.

Ils peuvent ensuite prendre rendez-vous pour leur jeune, pour qu'il vienne avec ou sans eux.

Si le jeune ne souhaite pas venir, les parents peuvent être reçus sans leur adolescent.

Sur tout le département, vu les 3499 entretiens réalisés en 2022 :

Sur **25%** de ces entretiens, un parent a participé au moins une fois

et sur **2%** les deux parents ont participé au moins une fois.

Dans **3,5%** des cas, nous avons reçu le ou les parents seul(s) sans l'adolescent.

Les données de l'**équipe mobile** montrent une plus faible participation des parents, puisque nous voyons souvent les jeunes proche de leur lieu de scolarité. La différence réside notamment dans le fait qu'ils ne sont pas présents lors du 1er entretien, ce qui est davantage le cas lorsqu'ils accompagnent leur enfant au sein de nos locaux. Pour autant, nous parvenons à les mobiliser lorsque la situation le nécessite. Ainsi, vu les 794 entretiens réalisés **en aller-vers** :

Sur **14%** un parent a participé au moins une fois

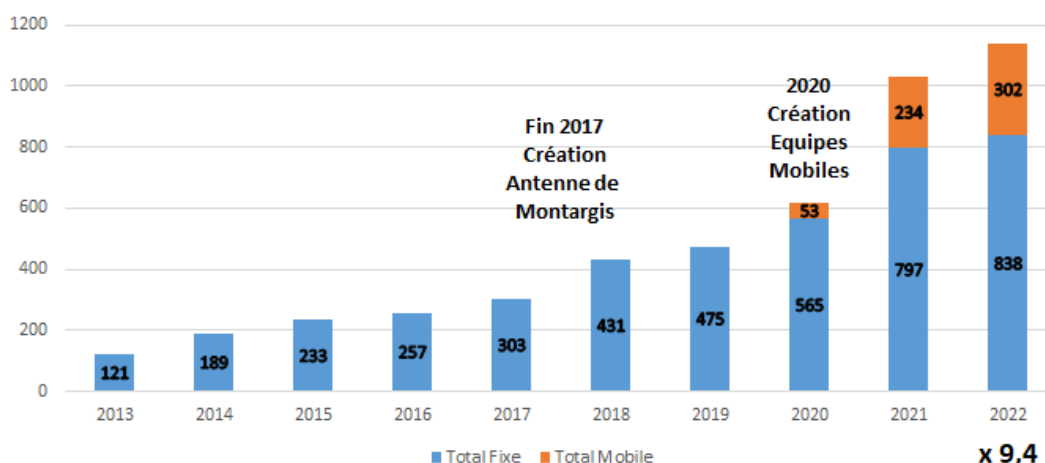
et sur **2%** les deux parents ont participé au moins une fois.

Dans **3,9%** des cas, nous avons reçu le ou les parents seul(s) sans l'adolescent.

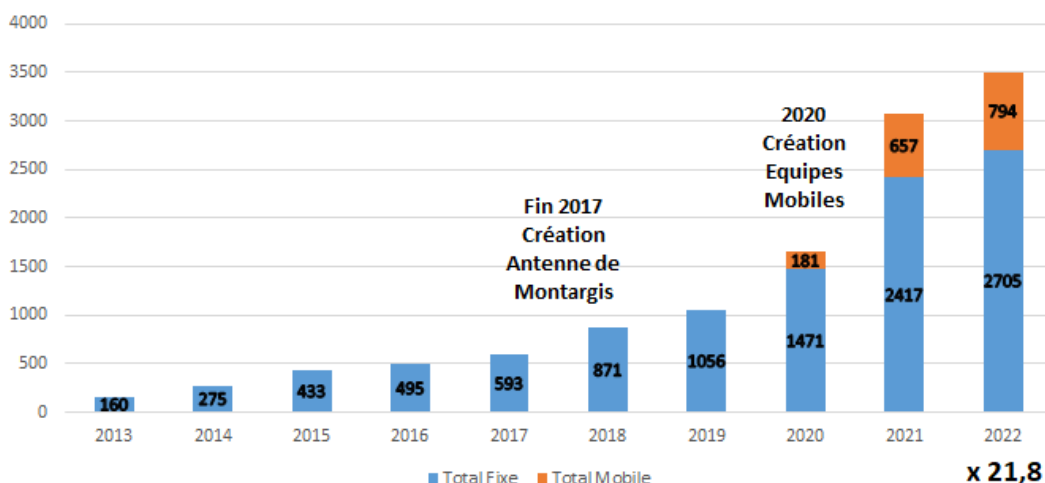
Dans **1%** des cas, nous avons reçu un.e professionnel.le seul.e sans l'adolescent.

2.3.e. Evolution de l'activité

2013 à 2022 - Evolution du nombre de **situations** suivies



2013 à 2022 - Evolution du nombre d'**entretiens** réalisés



En 2022, nous avons donc reçu en tout **9,4 fois plus de jeunes** et procédé à **21,8 fois plus d'entretiens** que lors de notre 1ère année d'activité.

Entrée en activité il y a 10 ans, la Maison des Ados d'Orléans a reçu 571 jeunes en 2022, soit **4,7 fois plus qu'en 2013**. L'équipe y a procédé à 1714 entretiens, soit 10,7 fois plus.

En comparant cette année avec la 1ère année complète d'activité de Montargis, il y a seulement 4 ans : L'équipe a suivi **3,6 fois plus de jeunes** : 267 situations en 2022 contre 74 en 2018, et procédé à **4,4 fois plus d'entretiens** : 981 entretiens en 2022 contre 222 en 2018.

Enfin, le nombre d'entretiens réalisés par **l'équipe mobile cette année dépasse l'activité de toute notre Maison des Ados du Loiret il y a 5 ans !**

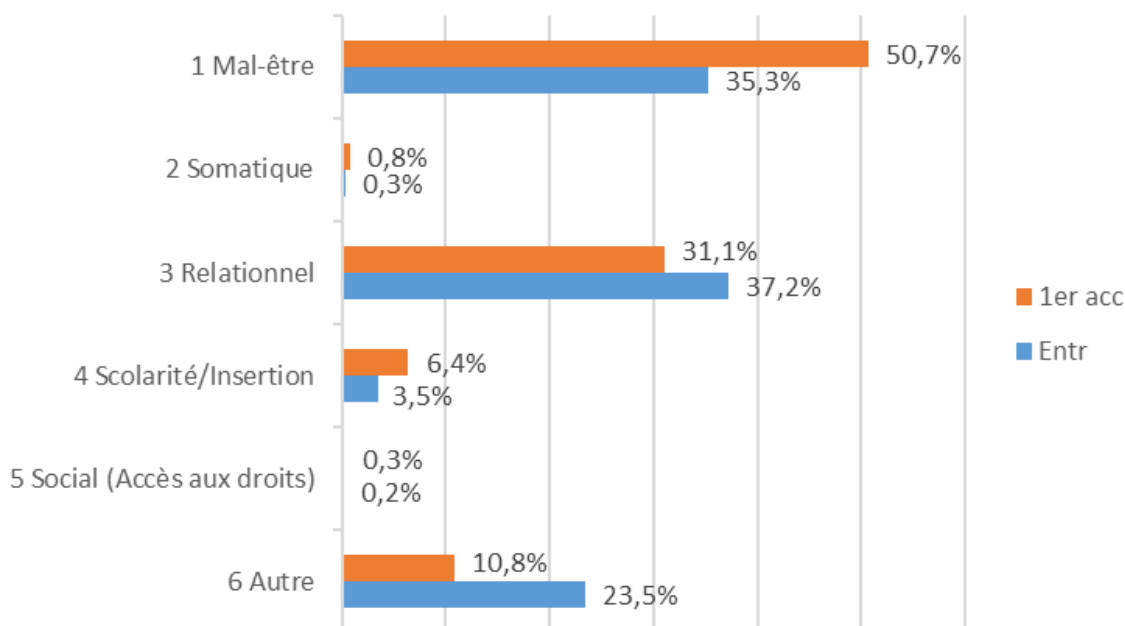


2.4. MOTIFS DE VENUE

Suite à un travail régional autour des indicateurs, nous avons classé les motifs de venue dans 6 grandes catégories indiquées ci-dessous, déclinées ensuite avec plus de précision dans notre outil statistique pour pouvoir être analysés plus finement.

NB : Sont indiqués ici les motifs invoqués lors de la demande d'aide, puis ceux qui prévalent lors de chaque entretien.

2022 - Motifs de venue au 1er accueil puis lors des entretiens



Dans les tableaux ci-après, il s'agit des données brutes, basées uniquement sur les entretiens honorés.

2.4.a. Mal-être

Le mal-être psychique reste la première cause de venue à la Maison des Ados, sans qu'un sujet l'emporte toujours sur un autre.

Mal-être	Lors du 1er accueil	Lors des entretiens
Mal-être global	460	547
Gestion des émotions et affects	57	167
Idées suicidaires	27	14
Trouble alimentaire	14	24
Scarifications	11	1
Addictions (substances, écrans...)	8	15
Psychiatrie	7	26
Mieux être	2	120
Radicalisation (risque ou avérée)	2	0
Trouble du sommeil	1	8
Relaxation	0	19



Photo d'illustration @Canva

On remarquera, contrairement à certaines idées reçues sur la jeunesse, le très faible nombre de demandes ou d'entretiens concernant les addictions, ou la radicalisation.

Parmi les jeunes que nous recevons, certains passent de nombreuses heures sur les écrans, mais nous remarquons qu'il s'agit souvent d'une façon de gérer leurs angoisses ou de fuir leur souffrance et non forcément d'une addiction.

Les idées suicidaires, quoi que très fréquentes au cours de nos échanges avec les jeunes, ne sont pas le sujet majeur indiqué, car nous ne le notons comme motif que lorsque l'échange a directement porté sur des idées suicidaires scénarisées nécessitant une orientation très rapide.

De la même façon, nous n'indiquons "Scarifications" que lorsque c'est l'objet principal de l'échange, ce qui est très rarement le cas, alors même qu'un grand nombre se scarifient.

2.4.b. Troubles somatiques

Troubles Somatiques	Lors du 1er accueil	Lors des entretiens
Troubles somatiques divers	9	8

Notre Maison des Ados est très peu utilisée pour comprendre un éventuel trouble somatique. C'est assez cohérent, puisque contrairement à certaines MdA, nous n'avons ni pédiatre ni médecin généraliste au sein de l'équipe.

2.4.c. Relationnel

Relationnel	Lors du 1er accueil	Lors des entretiens
Relationnel familial	145	594
Difficultés comportement	63	35
Violence subie	37	89
Relationnel avec ses pairs	28	133
Harcèlement moral ou sexuel	24	25
Difficultés éducatives	13	25
Orientation sexuelle / Genre	12	27
Relationnel sentimental	9	48
Violence infligée	8	5
Sexualité	4	8



On observe ici que les relations familiales sont essentielles dans la question du bien-être psychique de l'adolescent et du jeune adulte. Une partie importante de notre travail sera donc d'amener les membres de la famille à mieux prendre en considération les émotions de l'autre, à communiquer plus sainement.

2.4.d. Scolarité / insertion

Dans 4,9% des cas, les jeunes que nous accompagnons sont en situation d'absentéisme scolaire, allant jusqu'à la déscolarisation complète. La DSDEN dirige d'ailleurs vers la Maison des Ados les collégiens signalés par leur établissement comme absentéistes.

Notre approche s'appuie sur la meilleure évaluation possible de ce qui vient entraver la scolarité. Le plus souvent, le jeune fait face à des angoisses violentes qui se manifestent aussi via des troubles somatiques. Angoisse de mort, de séparation, estime de soi très dégradée, traumatismes... Les Jeunes ont alors besoin d'un accompagnement fin et bienveillant, pour que le parcours scolaire puisse reprendre.



Scolarité / Insertion	Lors du 1er accueil	Lors des entretiens
Décrochage scolaire	47	39
Difficultés scolaires diverses	22	33
Orientation Scolaire ou Profess.	3	19
Emploi / Formation	1	3

D'après une note d'information de mars 2022 de la Direction de l'Evaluation, de la Prospection et de la Performance*, les mois où le taux d'absentéisme scolaire est le plus élevé sont de décembre à mars (période hivernale) puis en mai (période de stress lié aux examens ou aux orientations).

Il est intéressant de comparer ces données avec la courbe d'activité des Maisons des Ados, qui montre une hausse des sollicitations des jeunes et de leurs familles sur ces mêmes périodes, très impactées par le mal-être des jeunes.

De plus en plus de parents comprennent que les difficultés scolaires ou le décrochage sont souvent le symptôme de ce qui traverse le jeune, et non forcément un problème éducatif.

* Source : Note d'information n° 22.09 de mars 2022 de la DEPP <https://www.education.gouv.fr/media/112853/download>

2.4.e. Social (Accès aux droits)

Sans surprise, la Maison des Ados n'est pas le lieu vers lequel les jeunes se tournent pour des questions administratives, ou de loisirs. Nous pouvons les orienter vers nos partenaires si besoin.



Photo d'illustration @Canva

Social (Accès aux droits)	Lors du 1er accueil	Lors des entretiens
Hébergement / Ressources	2	3
Administratif	1	2
Loisirs / Culture	0	0

2.4.f. Autre

Quelques jeunes ont manifesté le besoin de faire le "point" avec nous sur leur situation :

Dès le 1er accueil : lorsqu'ils étaient déjà venus par le passé, et qu'ils nous recontactaient après plusieurs mois ou plusieurs années.

Mais aussi lors des entretiens : nombreux sont les entretiens dont c'est le motif, nous l'avons donc retiré pour l'an prochain, pour que nos statistiques soient plus précises.

Le sujet "Présentation de la MDA" intervient à la fois sur demande directe lors du 1er accueil, mais aussi quelques fois lors des entretiens, lorsque le jeune vient sous la contrainte de ses proches. Dans ce cas, nous ne questionnons pas l'adolescent mais nous nous contentons de lui présenter notre service et nos modalités de travail, pour le laisser libre, ensuite, de nous contacter ou non lorsqu'il en aura besoin. En effet, notre aide ne peut porter ses fruits que si le jeune consent à la recevoir.

Enfin, quelques jeunes ne souhaitent pas nous dire d'emblée pour quelle raison ils font appel à nous, et préfèrent se confier directement aux accueillant.e.s lors du 1er entretien.

Ils en ont tout à fait la possibilité s'ils le souhaitent.

Autre	Lors du 1er accueil	Lors des entretiens
Non Communiqué (1er acc uniqt)	51	0
Point sur la situation	37	565
Présentation de la MDA	19	29
Autre	16	31

2.5. FREQUENCE DE VENUE, ABSENTEISME & DELAIS

2.5.a. Fréquence de venue

Nous signalions plus haut qu'en moyenne, nous procédions désormais en moyenne à 3,36 entretiens par situation. Voici ci-dessous plus en détail la fréquence de venue des jeunes :

2021 et 2022 - Fréquence de venue des jeunes

	2021	2022
entre 1 et 4 fois	80%	76,6%
Entre 6 et 9 fois	13,3%	17,6%
10 fois et plus	6,7%	3,8%

Ces données confirment que la Maison des Ados assure plutôt des suivis de courte durée, mais qui nous montre aussi une évolution dans la prise en charge : suivis au-delà de 10 séances réservés aux situations particulièrement délicates, pour laisser la place aux autres demandes ; moins de suivis très courts (baisse de 3,4 points par rapport à l'an passé).

On peut aussi noter que **35% des jeunes ne sont venus qu'une seule fois, contre 43% l'an passé.**

2.5.b. Absentéisme aux rendez-vous

Un phénomène notable apparaît depuis 2021 : l'absentéisme aux rendez-vous pris avec l'équipe.

Alors que nous étions plutôt sur une moyenne de 9% plutôt stable depuis plusieurs années, nous constatons une hausse des rendez-vous non honorés.

En moyenne, l'absentéisme aux entretiens est de **23%** (moins élevé sur les équipes mobiles) cette année, **au même niveau que la moyenne de l'an passé.**

Absentéisme	Orléans fixe	Orléans mobile	Montargis fixe	Montargis Mobile	Total
au 1er rendez-vous	22%	14%	25%	22%	22%
aux autres rendez-vous	23%	15%	29%	21%	24%
Global	23%	15%	28%	22%	23%

Le principe de toute Maison des Ados est la libre adhésion du jeune à cet espace d'écoute, il est donc libre de venir ou non aux rendez-vous proposés, sans que l'équipe ne lui en tienne rigueur.

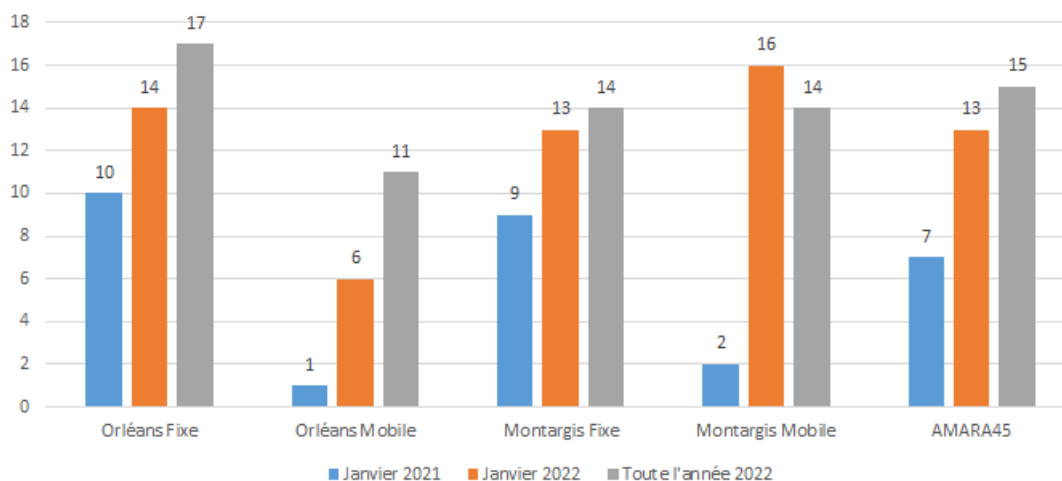
Face à l'augmentation impressionnante de la demande, nous sommes souvent en peine pour trouver un créneau de rendez-vous rapidement.

Ce phénomène est commun à la plupart des lieux où on "prend soin" : psychothérapie, médecin, etc. Parmi les difficultés repérées menant à de l'absentéisme : les **délais d'attente.**

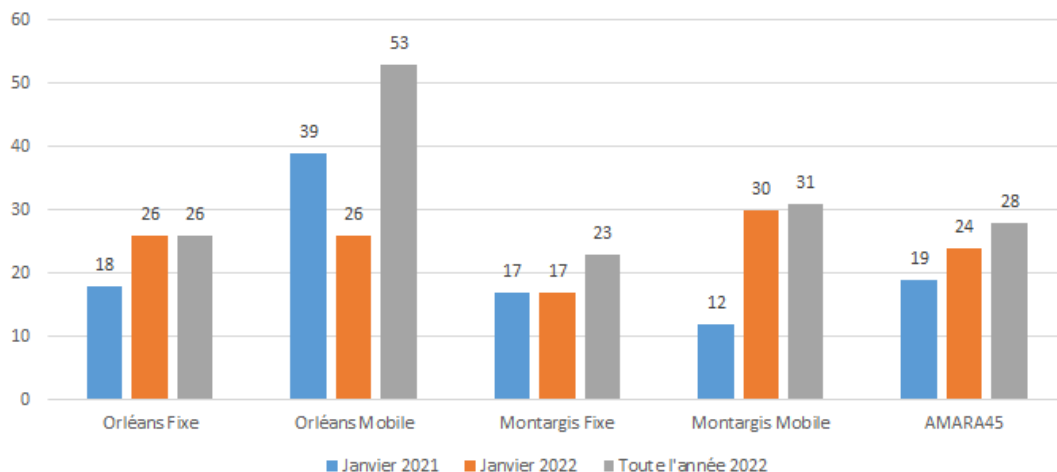
2.5.c. Délais d'attente

Nous ne constatons malheureusement pas d'évolution positive sur 2022 en comparaison à 2021 quant aux délais d'attente, nos moyens étant insuffisants pour répondre à la demande qui augmente sans cesse.

2021 et 2022 - Délais pour le 1er rendez-vous



2021 et 2022 - Délais pour le 2ème rendez-vous



Malgré une très forte mobilisation de l'équipe pour recevoir un maximum de jeunes, ainsi que des renforts autant que possible de l'équipe, nos délais d'attente continuent d'augmenter.

Nous ne sommes plus en mesure d'assurer l'accueil rapide ni l'accueil spontané, tel que prévu dans le cahier des charges national des MdA.

Cela explique aussi en partie que le nombre d'entretiens par situation augmente :

Lorsqu'on peut voir le jeune très rapidement, puis toutes les semaines, ou tous les quinze jours, il peut s'exprimer et se sentir mieux en une poignée de séances.

Lorsqu'il lui a fallu plusieurs semaines pour nous rencontrer, puis qu'il a, au mieux, un rendez-vous par mois, la prise en charge s'étale, mécaniquement, les souffrances étant amenées à s'alourdir.

Il devient urgent de permettre à nouveau aux jeunes d'accéder aux structures d'écoute dès qu'ils en ressentent le besoin, sous peine de risquer de voir leur mal-être se psychiatriser, alors même que les services de soin se désertifient.

2.6. ORIENTATIONS

2.6.a. Orientations internes

L'équipe procède à l'évaluation de la situation de chaque jeune.

Si disposer d'un espace de parole ne suffit pas, elle peut **décider d'orienter vers le médecin psychiatre de la MDA**. Celui-ci peut recevoir lors de 3h de consultations par semaine.

En 2022, il a procédé à **108** consultations (+15% par rapport à 2021, +145% par rapport à 2019).



L'équipe peut également envisager une orientation vers l'un de ses membres, pour un entretien ciblé en fonction des compétences recherchées. Ainsi, nous avons orienté en interne :

10 Situations vers la CJC



**Consultations
Jeunes
Consommateurs**

et **17** Situations vers des séances de Relaxation



2.6.b. Orientations externes

Cette année, **141 orientations externes** ont été proposées (contre 74 en 2021).
Dans 37 situations, l'orientation externe a été proposée dès le 1^{er} accueil.
Dans 90 autres situations, l'orientation externe a été proposée au cours d'un entretien.
Ces orientations concernent donc **127 situations**, soit **11,1%** (contre 7% en 2021).

Orientations externes	Nombre	%
Psychiatrie / Psychothérapie	83	58,9%
Parentalité	9	6,4%
Juridique / Droit / Aide aux victimes	9	6,4%
Somatique	8	5,7%
Social / Protection de l'enfance	7	5,0%
Sexualité / Genre / Orientation sexuelle	7	5,0%
Scolarité / Insertion	6	4,3%
Addictologie	3	2,1%
Autre	9	6,4%

Majoritairement nous avons orienté vers du soin psychique (à 58,9%) décliné ainsi :

- Urgences psychiatriques : **12** (contre 30 en 2021, donc 2/3 de moins)
- Service de psychiatrie : **39** (contre 8 en 2021, donc près de 5 fois plus)
- Service de soutien psychologique ou de psychothérapie : **32** (contre 2 en 2021, donc 16 fois plus)



On note donc moins d'urgences qu'en 2021, mais beaucoup plus de nécessité de soins sur la durée, ce qui n'est pas forcément rassurant.

Les situations qui justifient une orientation vers un service de psychiatrie sont souvent liées à des pathologies, des traumatismes lourds, quelquefois des médications à prévoir sur la durée.

Compte tenu de la désertification médicale, des possibilités de plus en plus restreintes sur les lieux de soins mais aussi sur les autres services partenaires liés à la santé mentale, nos orientations externes sont de plus en plus difficiles et chronophages à mettre en place.

2.7. ORGANISATION D'UN SEJOUR

2.7.a. Nature du séjour

Dans le cadre des accompagnements menés auprès des jeunes à la Maison des Adolescents, que ce soit sur site ou en équipe mobile, il nous semble que le mal-être exprimé par certains adolescents pourrait trouver un apaisement s'ils avaient la possibilité de « souffler » face aux tensions et pressions scolaires, familiales, relationnelles, etc. auxquelles ils sont confrontés.

L'équipe de Montargis a donc proposé un court séjour pour répondre à un besoin identifié de coupure, de prise de distance avec le quotidien et le milieu familial.

Il a concerné 6 adolescentes, collégiennes ou lycéennes, âgées de 13 à 18 ans, accompagnées depuis plusieurs mois à la Maison des Adolescents, que nous connaissions donc bien et avec lesquelles une relation de confiance était établie.

Le séjour a eu lieu du 04 au 07 juillet 2022 dans un gîte situé à Souvigny de Touraine.
Il a été encadré par 3 professionnelles de la Maison des Adolescents.

2.7.b. Finalité du séjour

Nous souhaitons proposer aux adolescents une expérience positive, au cours de laquelle l'attention des adultes serait dédiée à leur bien-être, dans le but que cette parenthèse leur serve d'appui pour poursuivre leur évolution, pour transférer le vécu qui s'attachera au séjour à d'autres situations impliquant des relations sociales et des situations nouvelles.

2.7.c. Objectifs

- Se détendre ou expérimenter la possibilité de se détendre
- Se poser autour d'activités collectives dans un cadre toujours bienveillant et non jugeant
- Développer l'estime de soi et la confiance en soi
- Développer les compétences sociales
- Développer l'autonomie dans la gestion du quotidien
- Être accompagné dans le processus de séparation, grâce à une prise de distance dans un cadre contenant et sécurisant

2.7.d. Avant le séjour

Notre intention de départ était de constituer un groupe mixte. Finalement, ce sont six adolescentes qui ont accepté de participer au séjour après un entretien individuel avec chacune d'entre elles pour leur présenter le projet et un entretien avec au moins un de leurs parents. Nous avons recueilli les formulaires et autorisations nécessaires. Toutes étaient mineures.

Elles ont toutes participé à la 1ère journée constitutive du groupe et du projet en **avril 2022**, à savoir **randonnée et pique-nique en forêt de Fontainebleau**.

C'était une journée pour faire connaissance et pour construire avec elles le déroulé du séjour. Des liens ont commencé à se nouer et des affinités à se créer.

Deux réunions ont suivi : une en mai et une en juin. Les parents ont été en partie associés à cette dernière afin de leur donner les informations nécessaires et de répondre à leurs questions.

Une des adolescentes était absente à la réunion de mai et a eu besoin du soutien bienveillant de l'accueillante qui l'accompagne pour formuler son souhait de se désengager du projet. Nous avons donc proposé le séjour à une 7ème jeune. Elle a accepté. Nous avons rencontré sa mère qui a donné son accord.

Chacune des 6 adolescentes parties en séjour étaient accompagnées individuellement par la Maison des Adolescents et pour quatre d'entre elles des entretiens familiaux avaient également été mis en place. Leur finalité était de travailler sur les relations et le fonctionnement familiaux, et notamment d'agir sur la problématique de séparation et d'autonomisation, constituant un des freins à l'évolution de ces jeunes filles.

Trois d'entre elles ne parvenaient plus du tout à aller en cours ; une ne réussissait pas à effectuer les stages obligatoires de sa formation. Une présentait de fréquentes absences liées à des somatisations. La sixième poursuivait son cursus scolaire sans difficulté.

2.7.e. Programme et déroulé du séjour

Les activités ont été pensées pour être diversifiées :

- Coopératives
- Culturelles
- Physiques
- Loisirs
- Ludiques

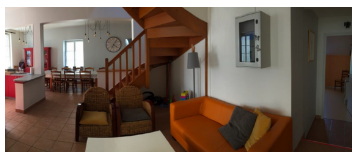


Photo Propriétaires Gîte de l'Amasse - Souvigny



Photo Propriétaires Gîte de l'Amasse - Souvigny

Lundi 4 : Départ à 10H30 - arrivée au gîte – pique-nique sur place – installation – récupération des courses – découverte de l'environnement et ballade en bord de Loire – préparation des repas – échanges et jeux

Mardi 5 : balade en bord de Loire en ROSALIE à Chaumont sur Loire – pique-nique – visite du château et des jardins de Chaumont – soirée au gîte – préparation des repas – jeux

Mercredi 6 : matinée au gîte et déjeuner - après midi à Tours : ESCAPE GAME – quartier libre shopping – restaurant à AMBOISE et découverte de la ville en soirée.

Initialement nous avons proposé une soirée en bord de Loire avec dîner dans une guinguette mais le monde et le bruit ont généré trop d'anxiété dans le groupe ; nous avons donc décidé de trouver un environnement plus tranquille.

Jeudi 7 : rangement et départ – pause Pique-nique à BLOIS - entretiens individuels bilan séjour – retour à Montargis

Au cours des entretiens individuels, nous avons recueilli leurs impressions, ressentis quant au séjour et aux situations rencontrées et leur avons transmis également nos observations et en avons échangé avec elles.

Après le séjour, nous les avons réunies une dernière fois et avons invité les parents à un goûter de restitution avec diaporama photos.

2.7.f. Organisation RH

3 professionnelles de la Maison des Ados ont pris en charge les jeunes, dont 1 responsable du séjour. L'organisation comme la rémunération s'est faite conformément aux conventions collectives régissant les contrats de travail de chaque salariée participant au séjour, toutes dans le cadre de mises à disposition à AMARA 45 .

Une 4ème professionnelle était initialement prévue pour les nuits, mais elle a eu le Covid et n'a pas pu participer. La référence sur les nuits a donc été transférée à une professionnelle de l'équipe dont le statut le permettait.

Etre trois en journée était nécessaire pour :

- Faire fonctionner le groupe tout en étant disponibles pour des temps ou échanges plus individuels
- Se mettre en pause sans gêner le fonctionnement du groupe
- Respecter les temps de travail

2.7.g. Analyse et évaluation du déroulé du séjour

Deux adolescentes ont exprimé de fortes angoisses au moment du départ.

Il s'agit notamment de l'adolescente invitée à participer suite au désistement. Elle n'a été présente à aucun temps de préparation. Lorsqu'elle est arrivée le matin du départ, elle éprouvait beaucoup d'appréhensions. Observer les retrouvailles joyeuses des autres a renforcé son angoisse. Elle a pris appui sur les accueillantes pour s'apaiser. Puis une des adolescentes, plutôt à l'aise sur le plan relationnel, est venue vers elle spontanément, s'est présentée à elle et a fait en sorte de l'inclure dans le groupe. La jeune a été soulagée et a pu s'intégrer rapidement.

Les angoisses de la seconde jeune étaient telles qu'elle a envisagé remettre en question son départ. Toutefois, elle a trouvé la ressource de s'appuyer sur le lien de confiance établi avec une des accueillantes et lui a téléphoné pour lui faire part de ce qu'elle ressentait. L'échange téléphonique soutenant lui a permis de venir au rendez-vous de départ.

Le départ, moment de transition, de séparation, d'acceptation d'aller vers de l'inconnu et de partager du collectif 24h/24 pendant 4 jours étaient de toute façon source d'inquiétudes, plus ou moins prononcées pour chacune d'entre elles. C'est sans doute ce qui a généré d'emblée de la solidarité, de la pair-aidance, du soutien mutuel entre elles. Cette ambiance s'est maintenue tout le long du séjour et le caractérise.

Le groupe a fonctionné le premier jour par affinités mais les interactions se sont multipliées rapidement et elles ont toutes été en relation avec l'ensemble du groupe. Les binômes ont tourné.

Les besoins d'isolement de certaines à certains moments ont été respectés.

Elles ont vite repéré le fonctionnement de chacune et se sont montrées pertinentes dans ce qu'elles pouvaient se renvoyer les unes, les autres, toujours de manière respectueuse.

Nous n'avons eu à gérer aucun conflit au sein du groupe, ni aucune expression d'intolérance vis-à-vis des difficultés des autres.

Des temps de parole collectifs en fin de journée ont permis à chacune de s'exprimer vis-à-vis de leurs ressentis individuels et de la dynamique de groupe.

Le collectif a évidemment dominé. Le séjour a été intense (Activités, sorties, vie quotidienne). Des temps d'échanges individuels ont néanmoins été possibles pour les adolescentes qui en ont eu besoin. Elles ont su l'exprimer et les accueillantes, parce qu'elles étaient trois, ont facilement pu répondre à ces demandes tout en continuant à faire fonctionner le groupe.

Aucun souci ou imprévu n'est venu perturber l'organisation et le déroulé du séjour. Les activités prévues ont toutes eu lieu. La météo nous a été favorable et nous n'avons pas eu à modifier le programme de ce fait. L'emploi du temps a été balisé, rythmé et porté par les accueillantes mais les jeunes ont été réactives face à nos sollicitations, quelles qu'en soient la nature (sorties, tâches du quotidien...).

Les levers libres dans un espace-temps défini par le programme de la journée n'ont pas posé problème. Elles étaient prêtes à l'heure. Tous les repas ont été pris en commun avec la présence de toutes les participantes. Elles se sont laissées porter tout en étant partie prenante et actives quant au déroulé du séjour.

Cette rupture avec leur quotidien chargé de tensions et/ou de pressions a finalement également représenté une rupture avec les angoisses qui y sont liées grâce au « holding », portage bienveillant et sécurisant inhérent à la nature du séjour. Elles ont profité du moment présent, dans l'ici et maintenant, de manière positive et adaptée. Elles se sont autorisées à éprouver du plaisir et à laisser émerger leurs ressources et compétences.

Elles n'avaient pour la plupart d'entre elles plus l'habitude d'être si actives, occupées, stimulées. Elles ont fait preuve d'enthousiasme, ont dû parfois prendre sur elles pour dépasser leurs limites sans être dans la plainte mais plutôt dans l'expression posée de ces limites et angoisses, dans l'élaboration et dans l'envie de les surmonter.

Certaines ont découvert des activités nouvelles comme cuisiner par exemple.

Sur l'autonomie, elles ont montré des capacités de se prendre en charge, de respecter des consignes (heure et lieu de rendez-vous lors du quartier libre par exemple).

Un rappel et un encadrement de la prise des traitements médicamenteux s'est avéré toutefois nécessaire. Peut-être comme si l'existence de ce traitement symbolisait, rappelait leur mal-être, mis entre parenthèses lors du séjour mais justifiant aussi leur présence.

Chacune a géré la question de la séparation et de la distance avec le domicile et la famille à sa manière sans que ce soit envahissant ou angoissant pour le groupe (doudou, appels de réassurance à leur mère, verbalisation...). Une des jeunes a d'ailleurs été aidée par d'autres à ce sujet et était fière d'avoir réussi à confier son doudou puis à le laisser au gîte, alors qu'il ne la quitte jamais.

La connaissance de chacune et la relation de confiance mutuelle établie avec chacune d'entre elles au fil de leur accompagnement par la Maison des adolescents et autour de l'organisation du séjour a été le levier essentiel pour prévenir des crises angoisses.

Les jeunes témoignent ne pas s'être senties en difficultés ni angoissées, parfois stressées. Elles se sont autorisées à l'exprimer sans attendre, ont été entendues, soutenues et ont trouvé de la réassurance auprès des accueillantes et au sein du groupe. Ce qui a permis d'éviter que le stress devienne de l'angoisse avec les manifestations qui peuvent l'accompagner. Par exemple, une des jeunes a verbalisé immédiatement suivie par les autres que la foule associée à l'ambiance bruyante et festive de la guinguette leur était insupportable et qu'elles sentaient que l'état détendu dans lequel elles étaient juste avant se transformait en malaise et stress. Nous avons donc décidé rapidement de passer la soirée dans un cadre plus calme et moins fréquenté.

2.7.h. Quelques paroles des adolescentes à l'issue du séjour

« Le groupe, c'est difficile parce que je n'ai plus l'habitude »

« Je n'ai pas l'habitude de sortir autant de ma chambre »

« Je me suis sentie libre et en sécurité »

« Cela m'a donné envie de reprendre une vie normale »

« Nous sommes toutes différentes, chacune avec nos problèmes, quelque chose nous relie : la MDA »

« Je me suis sentie pouvoir être moi-même, sans jugement »

2.7.i. Conclusion

Cette expérience inédite pour la Maison des Ados du Loiret a été vécue positivement tant par les jeunes que par l'équipe. Le groupe a évolué dès le début dans une bonne dynamique, bienveillante, au sein de laquelle solidarité et pair-aide ont dominé.

Cette courte parenthèse ne solutionne pas leur problématique, qui paralyse ou embolise leurs capacités à agir. Elle fera, néanmoins « empreinte » dans leur vécu. Elles pourront s'en servir pour poursuivre leur évolution et affronter les obstacles qui se présenteront.

Certaines des adolescentes témoignent déjà de prises de conscience quant à leur fonctionnement. Certains aspects avaient été abordés en entretien lors des suivis individuels antérieurs au séjour mais ont pris une autre dimension dans le cadre du séjour et ont pu être pointés différemment.

Elles ont notamment expérimenté la possibilité d'aller à l'extérieur en évitant, si impossible de s'y confronter, ce qui est anxiogène pour elles. Elles ont indiqué qu'en dehors du quotidien et du contexte familial, elles pouvaient se sentir plus sereines et voir disparaître certains symptômes.

Le séjour a permis de valoriser leurs compétences sociales, savoirs-être et savoir-vivre ensemble, codes sociaux dont elles sont pourvues mais qui se trouvent freinés voire paralysés par leur problématique et leurs angoisses et donc en sommeil.

La manière dont elles pourront transformer cette expérience et la transférer à d'autres étapes de leur vie, nous échappera sans doute mais sera une étape, un moment qui d'une manière ou d'une autre fera empreinte.

Quatre des adolescentes ayant participé au séjour ont sollicité la poursuite de leur accompagnement par la MDA. Elles sont reçues individuellement régulièrement. Pour l'une d'entre elles, s'ajoute des entretiens familiaux. Pour les deux autres, une a déménagé dans un autre département mais nous a récemment donné des nouvelles d'une bonne adaptation à son nouvel environnement (lycée, transports...). La seconde a intégré une MFR et l'organisation des entretiens familiaux qui devaient se poursuivre est pour le moment incompatible avec les contraintes familiales.

Pour chacune d'entre elles, le suivi à venir sera sans doute enrichi des observations et des échanges qui ont eu lieu pendant le séjour ; lesquelles pourront être des appuis voire des leviers pour les aider à se projeter dans un futur moins angoissant et pour accompagner la mise en oeuvre des objectifs qu'elles se fixent.

2.8. VIGNETTES CLINIQUES

Nos "vignettes cliniques" sont des exposés anonymés de situations réellement vues à la Maison des Ados, qui, nous l'espérons, permettront au lecteur de mieux se faire une idée du travail de l'équipe.

Zoé* est une jeune fille de 15 ans scolarisée en 3ème.

Elle a été reçue à la Maison des Adolescents pour la 1ère fois à 11 ans, lors de son entrée au collège.



A l'époque, Zoé souffrait de symptômes anxieux qui pouvaient l'empêcher d'aller vers l'extérieur (collège, activités extra-scolaires, week-end chez une amie alors qu'elle en avait envie) et d'aborder sereinement la transition entre l'école primaire et le collège et l'entrée dans l'adolescence. Zoé avait été accompagnée par la maison des ados tout au long de son année de 6ème. Des entretiens mère/fille, un entretien avec les deux parents et des rencontres individuelles avaient permis une compréhension du fonctionnement et des relations familiales et notamment de leur difficulté à se séparer, à être loin des autres sans s'inquiéter et à se sentir assurés de la permanence des liens. Des décès de proches avaient accentué cette anxiété chez Zoé. Progressivement, elle a été rassurée, a appris à mieux gérer ses angoisses et a poursuivi sa scolarité dans de bonnes conditions. Elle avait alors mis fin au suivi à la MDA.

Quelques années plus tard, Zoé est entrée en 3ème. Elle a été confrontée à nouveau à des angoisses (relationnel avec ses pairs, angoisse de séparation et anxiété généralisée). Elle a alors exprimé le besoin de revenir parler à la Maison des Adolescents. Le binôme d'accueillantes initial a été remobilisé lors de cette reprise de contact.

La problématique initiale de Zoé se rejoue à nouveau dans un moment de transition (fin du collège, 1ers émois amoureux, difficultés de ses parents à accepter l'évolution de ses besoins, notamment en termes d'autonomie, à relier probablement à la problématique familiale de séparation). Empreinte d'une maturité plus établie, Zoé se saisit des entretiens avec une nette évolution de ses capacités d'élaboration ; elle devient plus actrice pour gérer ses difficultés. Outre des entretiens au cours desquels elle s'exprime librement, elle a accepté également des séances de relaxation au sein de la MDA pour apaiser ses angoisses et pour trouver à s'affirmer davantage dans la relation aux autres.

Cette vignette vient illustrer la manière dont l'adolescent peut se saisir de la Maison des Adolescents librement et de manière inconditionnelle à n'importe quel moment de son parcours, au gré de son évolution, de ses préoccupations et de ses difficultés. La relation de confiance établie initialement avec les accueillantes de la Maison des Adolescents facilite la parole du jeune à son retour dans ce lieu repère où fort d'une 1ère expérience, il a bien identifié qu'il pouvait y trouver soutien et écoute bienveillante et sans jugement.

*Le prénom et divers éléments ont été modifiés pour garantir l'anonymat de la situation.

Soline *



Soline, 20 ans, étudiante, souhaite « *faire le point sur son état mental* ».

La Maison Des Adolescents est pour elle une opportunité, car elle a des difficultés financières et ne pourrait pas se payer un suivi en libéral, les autres lieux gratuits étant saturés.

Dès le premier rendez-vous, Soline nous rapporte son histoire familiale et décrit une mère laissant peu de place à l'exercice de sa parentalité au profit de ses relations amoureuses et de collections compulsives.

Au cours de nos échanges, elle nomme les répétitions de violence dans le lien mère/fille. Elle décrit des punitions à caractère sadique imposées par sa mère lorsqu'elle était plus jeune. Face à cette mère, Soline explique s'être créé dans ses rêveries d'enfant une mère qui lui faisait des câlins, ne faisait pas de différence entre elle et ses frères et sœurs.

Aujourd'hui, les liens entre Soline et sa mère sont sporadiques et peu incarnés. Encore récemment, elle explique que sa mère lui a demandé quelles études elle suivait.

Du côté paternel, le père de Soline a refait sa vie conjugale. La compagne du père est décrite comme investie affectivement et financièrement auprès de Soline jusqu'à la naissance de sa propre fille. Par la suite, la relation avec cette belle-mère s'est dégradée, sans que son père ne s'oppose à des positionnements éducatifs de la part de cette femme que Soline ne comprenait pas.

Sur le plan scolaire, elle poursuit un cursus universitaire qui n'est soutenu ni par son père, ni par sa mère, et elle se reconnaît elle-même en difficulté. En parallèle, elle travaille dans une chaîne de restauration rapide et décrit son ambivalence à se positionner pour refuser une proposition d'augmentation de son temps de travail, tout en exprimant ses doutes quant à sa capacité à poursuivre ses études si elle acceptait.

Sur le plan affectif, Soline entretient une relation tumultueuse avec un garçon. Elle décrit assez vite des rapports de soumission face aux exigences de ce compagnon qu'elle peut elle-même reconnaître comme abusives : surveillance de son téléphone, interdiction de sorties, jalousie. Elle nomme ensuite des violences verbales et physiques : colères clastiques, propos dénigrants, jets d'objets.

Lorsqu'elle décrit ses relations, Soline peut reconnaître sa souffrance mais rationalise celle-ci, notamment en faisant référence aux histoires difficiles des personnes qui peuvent la faire souffrir. Ainsi si son compagnon est violent, c'est parce que lui-même a souffert d'un père violent, si sa mère se montre peu maternelle, c'est parce qu'elle a entretenu une mauvaise relation avec sa propre mère...

En entretien, elle déclare : « *Depuis toute petite j'attends qu'on se positionne pour moi* ». Ainsi, par notre écoute, nous soutenons ses projets et désirs, tout en prenant auprès d'elle une fonction d'instance surmoïque afin de rétablir la Loi et les interdits quant à ce qu'elle peut vivre dans ses relations. Notre objectif auprès d'elle est donc double : soutenir son narcissisme mais également lui faire prendre conscience des répétitions de sa position de « sujet-objet » et ainsi la faire sortir de sa position de victime.

*Le prénom et divers éléments ont été modifiés pour garantir l'anonymat de la situation.

Nathan*, 12 ans

C'est la mère de Nathan qui sollicite notre intervention, orientée par son CMPP de secteur, qui ne pouvait pas recevoir son fils faute de disponibilité.

Ce jeune est déscolarisé depuis quelques semaines, et en décrochage scolaire progressif depuis près d'un an. Il habite dans une zone rurale, éloignée des dispositifs de droits communs, et sa mère n'a pas le permis de conduire. La venue de l'équipe mobile prend donc tout son sens. Nous les rencontrons au sein du camping-car, au plus près de leur domicile.

Nathan vit dans un contexte de violences conjugales au domicile et chez ses grands-parents. C'est un adolescent très angoissé. Il présente d'importants troubles obsessionnels compulsifs qui impactent sa vie quotidienne. Il entretient une relation fusionnelle avec sa mère. Nous les recevons donc plusieurs fois ensemble avant de proposer un temps avec le jeune seul. Cela leur a permis de nous faire confiance et de travailler la question de la séparation en douceur, en différenciant les besoins de l'un et de l'autre, en laissant la place à l'expression des ressentis de chacun, et aux événements vécus à la maison.

Cette situation est également révélatrice de l'importance du travail partenarial de la Maison des Adolescents et de la recherche d'orientations éventuelles.

Sur cette situation, nous avons sollicité un service de l'EPSM, l'assistante sociale du collège, celle de l'ADS, et le CMP de secteur, toujours avec l'accord du jeune et de sa mère. Le psychiatre de la Maison des Ados a également fait du lien avec le médecin généraliste pour la mise en place d'un traitement, et pour une demande de prise en charge des transports, de façon à ce que Nathan accède à des espaces de soin.



Mère de Suzie*, 17 ans

Madame nous contacte pour nous parler de sa fille Suzie, convertie à l'Islam depuis un an et qui porte le voile depuis un mois. C'est le port de cet accessoire vestimentaire qui déclenche la demande de rendez-vous.

Lors des premiers entretiens, madame pleure beaucoup, nous fait part de sa révolte face au port du voile, de ses peurs vis à vis de ce qu'elle imagine pour sa fille, à savoir « *se faire faire des enfants et être emmenée à l'étranger* ». Elle évoque des conflits récurrents au sujet du voile qui semblent envahir toute la sphère familiale et plus particulièrement la relation mère-fille.

Les parents sont séparés et le père semble peu investi au-delà de quelques incursions autoritaires.

Madame vient régulièrement à la Maison des Adolescents depuis plusieurs mois. Suzie poursuit sa scolarité. La mère, au fil des entretiens, revisite l'histoire familiale, l'histoire des liens entre Suzie et ses parents, sa fratrie.

Madame pleure toujours beaucoup en entretien. Elle y exprime sa révolte, sa tristesse, ses inquiétudes face au choix de sa fille.

Toutes ces émotions ne s'exprimant plus frontalement vis à vis de Suzie, la relation semble s'apaiser progressivement. Suzie partage de nouveau des moments agréables en famille. Des échanges plus calmes se nouent entre la mère et la fille. Madame en vient même à défendre sa fille face au rejet de la famille élargie.

Nous ne rencontrerons peut-être jamais Suzie. Cependant, l'accompagnement que nous offrons à sa mère répercute ses effets bénéfiques sur celle-ci.



*Le prénom et divers éléments ont été modifiés pour garantir l'anonymat de la situation.

3. AUTRES MISSIONS

3.1. INTERVENTIONS COLLECTIVES

Les interventions collectives sont assurées le plus souvent par les professionnels des équipes mobiles.

Sur 2022, nous avons mené à bien **103 interventions collectives** (contre 114 en 2021)

en direction de **2477 bénéficiaires** issus de **37 structures différentes**

(sachant qu'une partie de ces structures a bénéficié d'interventions à destination des jeunes mais aussi de professionnels).

3.1.a. Interventions collectives à destination des jeunes

En 2022, **89 interventions collectives** (contre 69 en 2021 et 28 en 2020) ont été assurées

auprès de **2115 jeunes** (contre 1721 en 2021 et 1136 en 2020)

issus de **30 structures différentes** (contre 32 en 2021 et 14 en 2020)

dont 1433 jeunes (soit 67,75%) de collèges ou de Maisons d'Enfant à Caractère Social.

6 de ces actions se sont déroulées dans nos locaux

Les établissements de tous types (scolaires, insertion, protection de l'enfance...) peuvent faire appel à la Maison des Ados pour des interventions collectives d'évaluation, de prévention et de sensibilisation. L'équipe s'adapte en fonction des problématiques repérées par les adultes de l'établissement mais aussi lors des échanges avec les jeunes eux-mêmes. En effet, nous remarquons souvent beaucoup de finesse dans leurs questionnements, loin de certaines caricatures véhiculées à leur sujet.

Ainsi, la Maison des Ados est sollicitée pour :

- **des interventions thématiques** :

- gestion des émotions
- gestion du stress
- estime de soi
- harcèlement

ou toute thématique en lien avec l'adolescence qui ne serait pas déjà traitée par un acteur du territoire.

- **l'animation de groupes d'échanges** avec les jeunes, très bénéfiques pour le vivre ensemble, une meilleure acclimatation scolaire, et la prévention de l'absentéisme.



Ces interventions sont toujours gratuites, mais limitées aux moyens dont nous disposons pour les mener. En effet, les intervenants sont également accueillants à la Maison des Ados. Ils doivent accompagner par ailleurs les jeunes, trop nombreux, qui souffrent de mal-être. Les interventions collectives, quoi que pertinentes et utiles, ne peuvent pas nous amener à réduire nos capacités d'accueil des jeunes sur des entretiens individuels ou familiaux.

3.1.b. Interventions collectives à destination des parents

En 2022, **19 interventions** (contre 17 en 2021 et 9 en 2020) ont été mises en œuvre

auprès de **163 parents** (contre 249 en 2021 et 55 en 2020)

Nous intervenons au sein des établissements scolaires lors de temps où les **parents** sont conviés (réunions de rentrée par exemple, pour parler de la possibilité de faire appel à nous). Nous participons également à des temps publics multi-partenaires (ex : journée d'échanges autour des troubles "dys" organisée par la Communauté de communes du Pithiverais Gâtinais, forums ou portes ouvertes des structures partenaires) et organisons des groupes de parole pour parents d'adolescents chaque mois, hors période estivale, à la Maison des Ados de Montargis et à celle d'Orléans.

3.1.c. Interventions collectives à destination des professionnels

A noter : ne sont pas comptées ici nos réunions de réseaux, les actions de la délégation régionale des MDA, les participations aux commissions cas complexes ou aux synthèses de l'Aide Sociale à l'Enfance, ou les rencontres partenariales.

Nous sommes intervenus en 2022 sur **5 actions** (contre 28 en 2021 et 124 en 2020)
auprès de **199 professionnels** (contre 254 en 2020 et 421 en 2019)
issus de **5 structures différentes** (contre 23 en 2021 et 183 en 2020)

3.1.d. Structures ayant bénéficié d'interventions collectives de la MDA

3 Maisons d'Enfants à Caractère Social :

La Vaga à SAINT AY

La Vaga Barrière St Marc à ORLEANS

Serenne à ORLEANS

Plus de 11 collèges :

Deux collèges de GIEN (dans le cadre Educap'City + d'interventions à Jean Mermoz), Deux collèges de CHALETTE sur LOING (dans le cadre du Conseil Municipal Jeunes + d'interventions à Paul Eluard), Grand Clos de MONTARGIS, Auguste Renoir de FERRIERES, Henri Becquerel de CHATILLON COLIGNY, Charles Devergne de BELLEGARDE, Le Clos Ferbois de JARGEAU, St Exupéry de ST JEAN DE BRAYE
+ Classe relais d'Orléans (élèves de plusieurs collèges)

Toutes les **Maisons Familiales Rurales** du 45 :

MFR d'Ascoux, MFR de Chaingy, MFR d'Orléans La Source,

MFR de Sainte Geneviève des Bois, MFR de Gien, MFR de Férolles

3 Lycées généraux : Jean Zay à ORLEANS, Pothier à ORLEANS, Duhamel Dumonceau à PITHIVIERS

1 Lycée Privé : St Grégoire (ECBG) à PITHIVIERS

4 Lycées Professionnels : Château Blanc à CHALETTE SUR LOING , Jeannette Verdier à MONTARGIS, Benjamin Franklin à ORLEANS, Maréchal Leclerc à ST JEAN DE LA RUE

1 Lycée Professionnel Agricole à BEAUNE LA ROLANDE

IME de NEUVILLE AUX BOIS

CHU et **UDA** Equalis à LA CHAPELLE ST MESMIN

Ecole de la Seconde Chance de ST JEAN LE BLANC

Unis Cité à Orléans (formation des services civiques)

Mission Locale de GIEN

Service Prévention de la Métropole d'ORLEANS

Centre social de l'AMA, MONTARGIS

CMP Enfants de MONTARGIS

3.2. RESEAU DE L'ADOLESCENCE

3.2.a. Animer un réseau qui fluidifie le parcours des jeunes

Nous proposons des temps de réunion de réseau, adressées à tous les acteurs de l'adolescence (tous domaines) sur 4 territoires du Loiret :

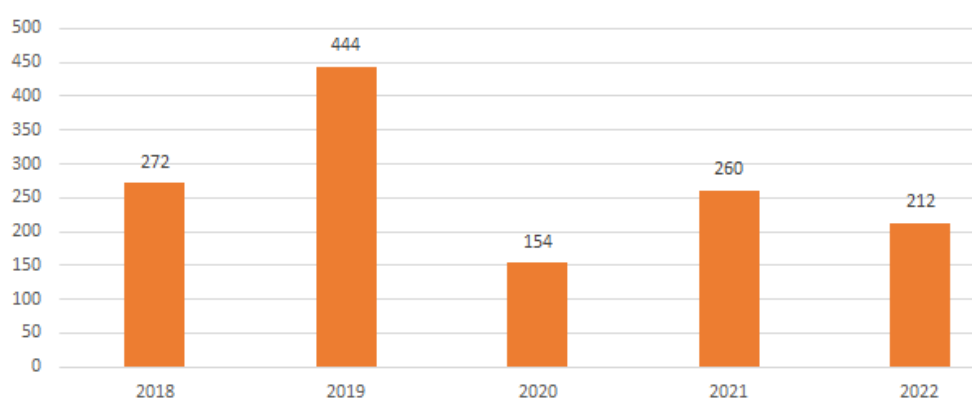
L'Orléanais, le Pithiverais-Malesherbois, le Montargois et le Giennois-Briarois.

Notre objectif est à la fois de mieux connaître nos structures respectives, nos publics et nos modalités de travail, mais aussi de nous former et réfléchir ensemble sur des thématiques en lien avec les adolescents. Le tout, afin de fluidifier le parcours global des jeunes.

En 2022, nous avons organisé **11** réunions ouvertes aux acteurs de l'adolescence du Loiret.

Nous y avons dénombré **212** participations,
de la part de **183** professionnels usagers différents,
issus de **102** structures différentes.

2018 à 2022 - Participations aux réunions du Réseau de l'Adolescence 45



Notre réseau continue de croître, puisque nous dénombrons **1227** inscrits sur notre liste de professionnels intéressés par ces réunions fin 2022, dont **183 mails** de personnels du **Conseil Départemental**, et **230 mails** de l'**Education Nationale**.

3.2.b. Thématiques présentées en 2022

Date	Thématique	Lieu	Nb participants
17/01	Equipes mobiles de la MdA	Montargis	12
24/01	Equipes mobiles de la MdA	Orléans	10
27/01	Réforme de la justice pénale des mineurs	Briare	11
07/03	Equipes mobiles de la MdA	Dadonville	4
11/03	Liens entre traumatismes et addictions	Montargis	24
30/03	Liens entre traumatismes et addictions	Briare	19
24/05	Violences intrafamiliales	Briare	58
10/06	Espace rencontre de La Vie au Grand Air	Montargis	Reportée
04/10	Violences intrafamiliales	Dadonville	21
07/10	Espace rencontre de La Vie au Grand Air	Montargis	23
15/11	Espace rencontre de La Vie au Grand Air	Briare	12
22/11	Présentation du DITEP	Orléans	18

Dans la mesure du possible et lorsque c'est porteur de sens pour le territoire, nous déclinons ces réunions sur nos 4 secteurs d'interventions à Dadonville, Briare, Montargis et Orléans, afin de permettre à un maximum de professionnels de s'y déplacer.

3.3. COORDINATION DES PROMENEURS DU NET

3.3.a. Réseau des Promeneurs du Net du Loiret

AMARA 45 assure la coordination du dispositif des Promeneurs du Net (PdN) depuis le 1er janvier 2021.



L'année 2022 a été marquée par le départ de Mélanie CAULI, coordinatrice du réseau en mars 2022. Elle a été remplacée, fin mai 2022, par Pierre DAVID. Pendant la phase de vacance de poste, la coordinatrice de l'antenne de Montargis, Catherine Le Cloarec, s'est chargée de maintenir l'activité du réseau, dans la mesure de ses disponibilités.

Au 31 décembre 2022, le réseau PdN45 compte **24 promeneurs** (dont 1 à la Maison des Ados) : 10 PdN ont quitté le réseau en 2022, et 12 l'ont intégré.

26 structures sont labellisées PdN45, mais seulement 20 structures ont au moins un promeneur actif.

6 structures ont intégré le réseau en 2022 : MJC de Sully sur Loire, Maison pour tous nord de St Jean de la Ruelle, Union Pétanque Argonnaise à Orléans, Réussite éducative à Montargis, Service Opérationnel de prévention et de citoyenneté de Montargis, Association Espace à Montargis.

3.3.b. Evaluation du dispositif

Afin de procéder à une évaluation du dispositif, des rencontres individuelles et des rencontres collectives ont été organisées : 17 PdN et 4 responsables PdN ont été rencontrés de manière individuelle et une journée départementale a été organisée le 15 novembre 2022.

Le **fichier statistique** utilisé jusque là pour permettre aux PdN de faire remonter leur activité a été jugé de manière assez unanime comme peu adapté et long à compléter. En conséquence, la coordination a développé un nouvel outil : un questionnaire élaboré via Framasoft.

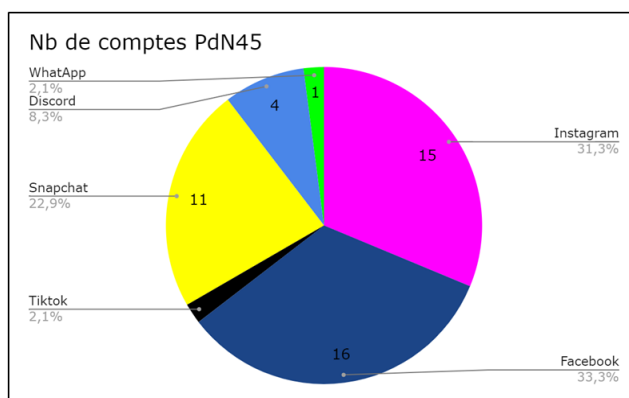
Cet outil a été rempli par 16 PdN sur 24, avec un retour positif sur sa simplicité et sa rapidité d'utilisation.

Il est facilement évolutif, et permet une analyse des données simple et rapide. Il est donc envisagé qu'il soit transmis à intervalles réguliers à l'ensemble des PdN pour pouvoir mieux suivre l'activité du réseau.

Voici une partie des données remontées grâce à ce questionnaire.

Sur 16 PdN qui ont répondu :

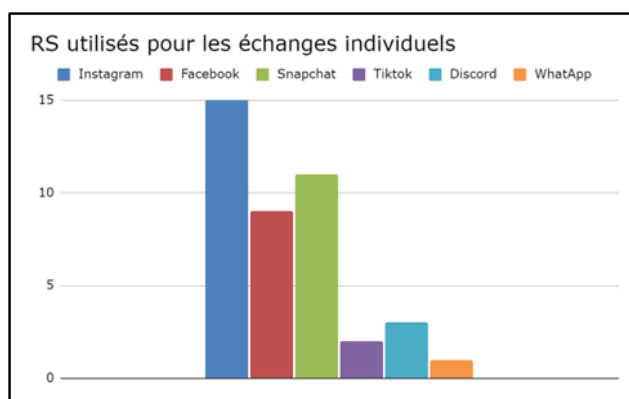
- 16 ont un compte Facebook
- 15 un compte Instagram
- 11 un compte Snapchat
- 4 un compte Discord
- 1 un compte WhatsApp
- 1 un compte Tiktok



Pour ce qui est de l'**âge de leur public**, sur 16 PdN :

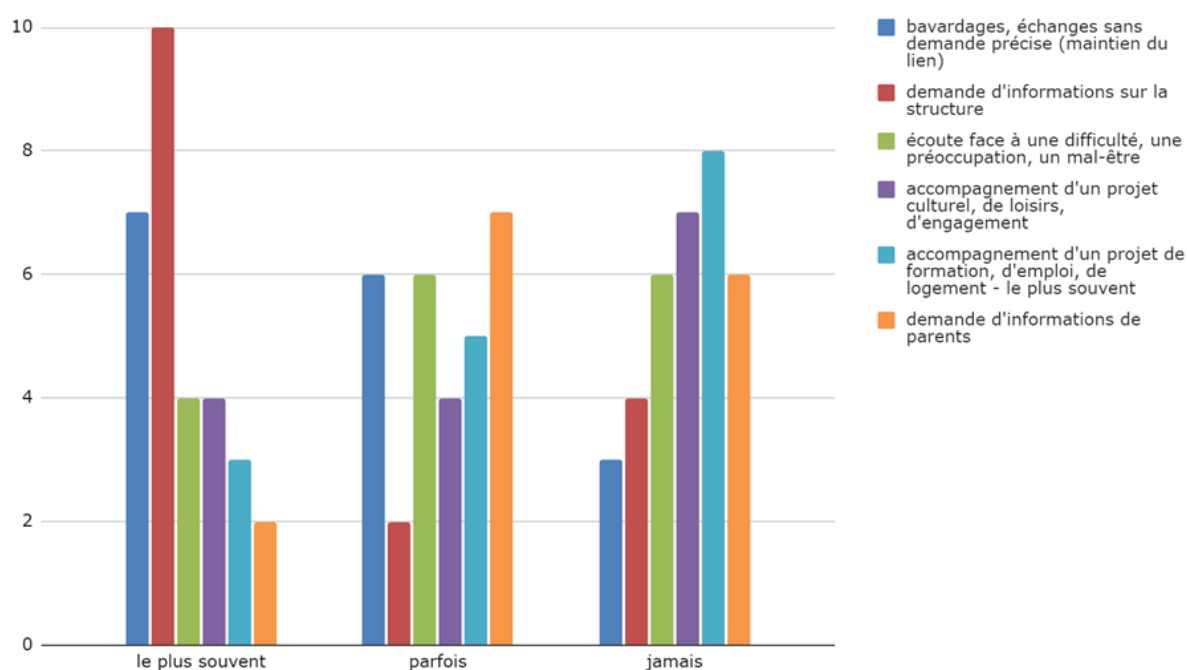
- tous les PdN atteignent le public des 15-18 ans
- 15 PdN atteignent la tranche des 11-14 ans
- et 11 celle des 18-25 ans.

Les **444 échanges individuels** entre les PdN du Loiret et les jeunes en 2022, ont eu lieu sur les réseaux sociaux suivants :



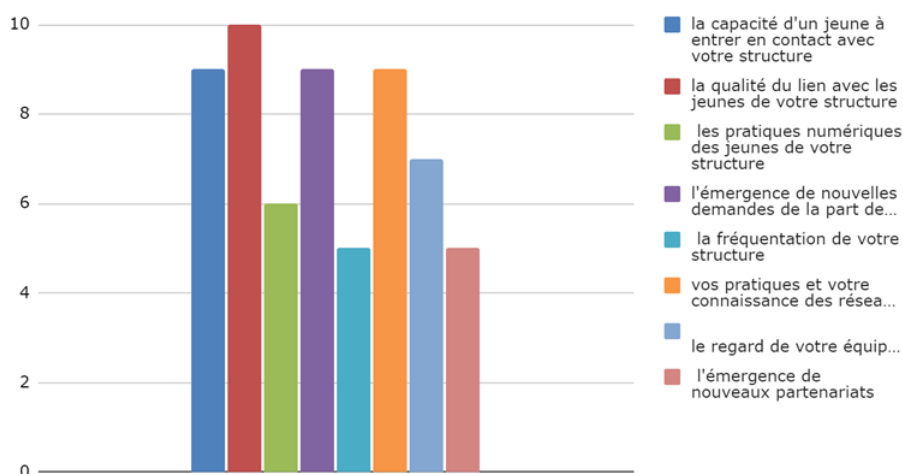
Voici ce qui a été discuté pendant ces échanges :

Sujets abordés dans les échanges individuels



Enfin, voici le regard des promeneurs sur l'impact de leur activité :

Au regard de votre pratique, votre activité de Promeneur du Net a un impact positif sur :



3.3.c. Animation du réseau



Un groupe régional PdN Centre-Val de Loire réunit les PdN de toute la région pour des rencontres et des échanges sur le dispositif.

En plus d'échanges individuels et collectifs, via un **Discord** dédié, ce groupe s'est réuni à 5 reprises en visio et en présentiel.

Il a prévu de mettre en commun des formations pour l'ensemble des PdN de la Région Centre Val de Loire et la mise en place d'un calendrier de formations pour l'an prochain.

Au niveau départemental, un Discord PdN45 a été créé, mais le manque de maîtrise de cet outil pour certains PdN a conduit la coordination à prévoir un temps de formation pour 2023.

Enfin, la base de données des PdN45 a été remaniée et mise à jour, en vue de la mise à jour des sites internet avec les liens vers les différents réseaux des PdN du département.

Une réflexion a également été entamée afin de faire un lien avec l'annuaire national des PdN.

3.3.d. Développement du réseau

Afin d'améliorer la promotion du dispositif PdN auprès des jeunes mais aussi auprès des employeurs des PdN, il a été envisagé de mettre en commun les outils de communication déjà existants mais aussi d'en déployer de nouveaux.

Des contacts ont également été pris en 2022 avec plusieurs structures désireuses d'intégrer le réseau ou souhaitant intégrer de nouveaux professionnels : Maison des Jeunes de Montargis, Pass Emploi Service à Orléans, Maison pour Tous Nord à St Jean de La Ruelle, Tono à Semoy, CRIJ Centre à Orléans.

A l'occasion d'une rencontre avec Sarah Beaudouin, chargée de prévention précoce au Conseil départemental, ont été évoquées les perspectives de partenariat et la possibilité que le réseau des PdN soit présenté à des professionnels lors des "Rendez-vous de la prévention".

Enfin, le 28 septembre 2022, nous avons participé à la Journée des usages raisonnés du numérique, organisée par le Conseil Départemental.



NB : Le Rapport d'Activité complet et détaillé de la Coordination des Promeneurs du Net du Loiret par notre association en 2022 est accessible en annexe (Annexe 2).

4. CONCLUSION & PERSPECTIVES

AMARA 45 réaffirme, sur l'ensemble de ses activités, sa fidélité aux missions du cahier des charges des Maisons des Adolescents.

Suivis individuels ou orientations, actions collectives, animation du réseau des promeneurs du net ou de celui de l'adolescence, nous assumons notre vocation à prendre soin des jeunes et de leur bien-être psychique.

Si les MdA accueilleraient tout type de situation il y a encore quelques années, force est de constater que c'est de moins en moins le cas aujourd'hui. Les jeunes qui font appel à nous sont chaque année plus nombreux. Ils souffrent trop souvent d'un mal-être profond, de troubles qui s'installent, en lien avec des angoisses violentes qu'il faut apaiser, des traumatismes qu'il faut soigner, des difficultés relationnelles qu'il faut démêler.

En ville déjà, orienter vers nos partenaires est de plus en plus chronophage, et il nous arrive de nous sentir démunis. En zone rurale, le manque d'interlocuteurs nous oblige encore plus à inventer et adapter nos modalités de travail.

Nous espérons que la très forte hausse de la demande d'accompagnement par la Maison des Ados serait passagère, le temps d'un "rebond" après la douloureuse crise de 2020. Ce n'est pas le cas. Nos efforts pour renforcer l'équipe ne suffisent pas à répondre aux besoins. Bien que soutenus par nos financeurs, nous constatons qu'il est difficile de prendre en charge ces jeunes et leurs familles dans des délais adaptés à leurs besoins.

Si le tableau semble sombre, il n'est pas dit que nous baissions les bras, au contraire !

L'équipe est mobilisée, inventive, toujours prête à s'adapter à notre jeunesse, en recherche des meilleures pistes pour l'aider.

Et ces pistes, elles se construisent ensemble.

En 2023, à défaut de pouvoir augmenter suffisamment les effectifs, plusieurs professionnels de l'équipe bénéficieront de formations et de temps de réflexions :

- Pour actualiser en permanence notre compréhension de ce que traversent les adolescents ;
- Pour mieux accompagner les cas graves : Prise en charge des psychotraumatismes, Gestion du risque suicidaire, Accompagnement des familles dans le cadre de Troubles du Comportement Alimentaire de leur jeune ;
- Pour glaner des idées de nouvelles pratiques lors des Journées Nationales des Maisons des Ados ;
- Pour comprendre et utiliser des outils qui viendront compléter nos espaces de parole existants : médiation artistique, art-thérapie, sophrologie...

Parions sur l'avenir : soutenons nos jeunes !

Pour consulter ces documents de référence :

- Evaluation de la mise en place du dispositif "Maisons des adolescents", IGAS, 2014
- Cahier des charges des Maisons des Adolescents, circulaire 5899-SG du 28 novembre 2016
- Evaluation des maisons des adolescents de la région Centre-Val de Loire, ORS, 2022

Consultez notre page : <https://maisondesados45.fr/accueil/notre-histoire/>

NOTES

[illegible]

NOTES



AMARA 45 – Association de la Maison des Adolescents et du Réseau de l'Adolescence
22 rue Alsace Lorraine – 45000 ORLÉANS – Siret : 789 078 656 00038 - Tél. : 09-70-28-32-76
asso@amara45.fr